

La Gazette des Tritons n°94

Bulletin d'information

Mars 2019



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Laurent C., Damien Grandcolas, Jean Philippe Grandcolas, Mathilde Hamm (Césame),
Hélène Mathias (Troglyodytes), Cécile Pacaut, Gilles Palué (SGCAF), Arnaud Poujade (GS Dardilly),
Odile P., Emma Pont, Éric Revolles, Olivier V.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,

C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 18
- Les sorties programmées page 18
- Le coin des stages 2019 page 18
- Les nouveaux adhérents 2019 page 18
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 18
- Publications page 18
- La Gazette en vrac... page 20

Éditorial

La Haute-Saône est mise à l'honneur, c'est un avant-goût d'un article dans un prochain Spéleo-Magazine ! Côté activité, elle est plus hivernale avec randonnée à raquettes, cascades de glace, comptage de chiroptères, toutefois la désobstruction en Cartusie ou en pays cartusien, à l'ASN, reste de mise pour les moins frileux ! Côté classiques, une grosse collective a eu lieu à Sassenage avec une soixantaine de spéléos, et quelques visites de cavités se sont déroulées en Haute-Saône, Bugey et Vercors notamment, pour parfaire le tout, certains ont découvert le patrimoine des Monts d'Or. Au plan administratif, ont eu lieu l'AG des Tritons dans le Vercors et l'AG du CDS 69 à Lyon.

Jean Philippe Grandcolas.

Le compte-rendu des sorties

Samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre 2018

Méaudre - Vercors

Le samedi 1er décembre 2018, sortie aux Saints de Glace.

Participants : Bertrand, Annick, Laurent C., Véronique, Ludo, Guy, Odile, Olivier, Pernelle, Brigitte A (Claude qui préférera profiter du ciel bleu en extérieur).

A la bifurcation, après avoir hésité... (la route étant bien enneigée), Laurent grimpe en éclaircur avec sa voiture voir s'il était possible de se garer. Feu vert donné par téléphone. Nous voici donc tous proche du trou avec petite marche d'approche, ce qui sera appréciable surtout lors de la sortie...

La bâche qui protège l'entrée est bien recouverte de neige qu'il nous faut enlever pour accéder à l'entrée. Le ruisseau juste devant coule bien... la neige fond... la sortie va être humide !

En tête Olivier pour l'équipement du P11, équipement réajusté par Ludo qui avait besoin de se remémorer les nœuds et pour éviter un frottement. Finalement une déviation sera mise en place. Puis le Pg suivi d'un bon méandre version canyon... l'eau est bien là et nous quittera guère ! Bref les différents puits P4, P6, etc... seront tous équipés dans la mesure du possible en hors douche... les cordes sont du coup parfois un peu courtes. Le toboggan glaiseux annonce la proche arrivée du dernier P11 avant la grande salle Hydrokarst, où nous mangerons rapidement car nos vêtements humides nous font bien ressentir la fraîcheur du courant d'air.

Au lieu d'attendre pour la remontée du puits et de se geler, Odile, Olivier, Guy, Pernelle, Laurent et Véro partent jusqu'au siphon, pendant que les 4 autres attaquent le retour. Pas de soleil, déjà trop bas pour nous réchauffer, bien qu'il fasse encore jour, il n'est pas 17h.

Ouf nous ne serons pas en retard pour l'apéro et heureusement qu'on peut se changer rapidement aux voitures !

De retour au gîte, nous attendrons le reste des participants pour cette AG en dégustant du vin de pissenlit amené par Olivier. Pas certaine qu'il en restait lors de l'arrivée de Brigitte B, Laurence et Jean Phi vers 18h20. Charles et Cécile nous rejoignent pile pour le repas. TPST : environ 5h30.

Compte-rendu de Brigitte A.

La famille Pont-Andriot fait une visite à la grotte Roche dans les gorges de la Bourne.

Le dimanche matin, assemblée générale du Clan des Tritons.

Participants : Brigitte Aloth, Séverine Andriot, Brigitte Bussièrre, Charles Buttin, Laurent C., Jean Philippe Grandcolas, Véronique G., Annick Houdeau, Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Ludovic

Nicoli, Cécile Pacaut, Odile P., Alex Pont, Claude Schaan, Laurence Tanguille, Olivier V.

Nouvelle arrivante : Pernelle Dodeller (24 ans, infirmière).

+ Emma et Romane Pont.

Procuration : Louise, Tim, Maurice Chazalet, Denis Verstraete, Éric Rebreyend, Éric Revolles, Fabien Darne, Pierre Senon.

Excusés : Martine et Gérard Kalliatakis, Laurent Senot, Héroïse V., Thierry Flon, Damien Grandcolas.

Conseil d'administration au complet (excepté Christophe Tschertter).

Le compte-rendu de l'AG est diffusé en interne.

Mardi 4 décembre 2018 Fleurs Blanches - Réseau des Chuats Font d'Urle - Bouvante - Drôme

Participants :

Fabien Vigier, Patrick Brachet (G.S.Valence),
Olivier V., Laurent Senot (Clan des Tritons),
Ménile (Gymnase-Club de St-Martin en Vercors),
Cécile Pacaut, Gilles Palué (SGCAF),

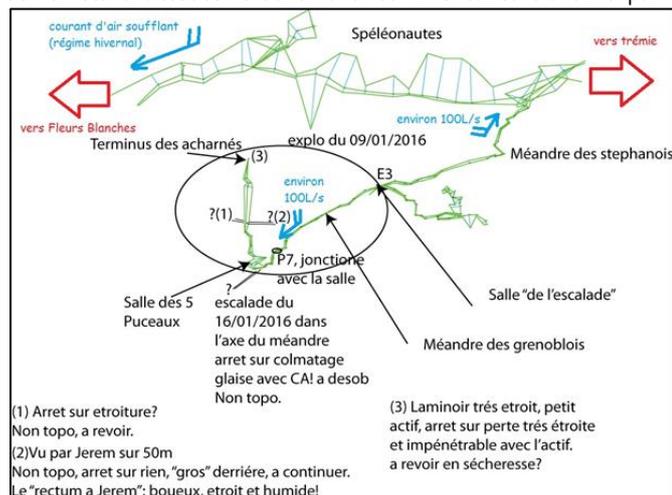
Nous avons le plaisir de revoir enfin Ménile sous terre, chaud motivé (et même carrément en manque ! il nous sème à la descente, et nous sème à la remontée). Le trou était en grosse crue, mais l'équipement hors-crue est très efficace, et on ne reçoit que quelques gouttes et embruns à la descente. Voilà qui rassure pour le congrès régional "Vassieux 2019" qui aura lieu au printemps.

Arrivés devant le petit boyau qui mène au réseau de la Fée, le passage coule et il faut ramper dans l'eau : La motivation chute. Devant notre manque d'enthousiasme, Ménile passe en "sacrifiant" sa jambe gauche. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est que celui qui me fera ramper dans de l'eau à 4°C n'est pas encore né ! Bref, on fait tous un peu les poules mouillées (ou plutôt, la poule n'est pas mouillée, comme le précise très justement Cécile). Comme Laurent & Fabien ne connaissent pas les Spéléonautes, nous les accompagnons. Pendant qu'ils font un saut jusqu'à la trémie, Patrick, Cécile, Olivier et moi partons visiter le méandre des Stéphanois. Dans la "salle de l'escalade", on entend le P6o non loin de là qui « baronte » fort ! On trouve finalement "l'escalade" (on cherchait bêtement une corde, quelle idée !), et on s'enfile dans le méandre des Grenoblois : il s'agit d'une ancienne diaclase ayant fonctionné en régime noyé, sens de l'écoulement Ouest → Est. Nous prenons quelques photos et ressortons ensuite tranquillement après une petite casse-croûte dans Spéléonautes. T.P.S.T. : 7h.

D'autres photos de Cécile là :

https://drive.google.com/open?id=1wx2JJE2S2A6_7_lP1FjOGZIHxBVFA8RM

Je remets ci-dessous le schéma & commentaires transmis par



Manu Tessanne et le GUCEM sur la liste il y a 2 ans. Les courants d'air du jour sont rajoutés en bleu (on était en régime hivernal très modéré, avec courant d'air soufflant vers la sortie dans les Spéléonautes). On constate qu'il doit exister une arrivée d'air distribuant les deux branches Méandre des Stéphanois - Méandre des Grenoblois, sans doute dans la zone du P6o (c'est l'appendice qui se trouve au sud-est sur le plan). En été par forte chaleur, cette suite pourrait être fortement aspirante.

Compte-rendu de Gilles Palué.

Vendredi 7 décembre 2018 Gouffre ASN - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

Grimpette sous un grand ciel bleu et au soleil... J'aurais presque passé le trou et continué la balade... Bref entrée sous terre à 11h15, oups j'avais oublié qu'il y a quelques passages qui frottent ou alors j'ai déjà fait ma graisse hivernale !

Nous voici sur le chantier où nous attend un gros tas de gravats et pas mal de gros rochers à évacuer suite à la dernière séance de la fin d'automne. 14h30 passés, on fait la pause repas, le trou aspire un peu mais comme les autres fois vers 14h30-15h il se met à souffler ?

Guy prolonge le boyau sous la dalle rocheuse et néglige un petit regard sur le bas dans un premier temps. Sur la gauche une protubérance nous donne du mal ... marteau burin l'effleurent à peine, le reste fait ploc, ça sonne le creux il doit y avoir du vide ou une faille et le reste n'aime pas !

Mais ce que Guy veut... la roche cède enfin, nous donnant un peu plus de marge en largeur pour aller gratter au fond et tenter de tirer quelques caisses de terre de remplissage. Lorsque je passe la main, je fais remarquer que c'est du remplissage... bien rempli ! Il reste 5 à 8 cm d'espace entre la dalle et ce que à l'on aperçoit... y'en a long ! Déception...

Du coup on se rabat sur le regard, on entend un filet d'eau, il y a une lame verticale au centre, on élargit un peu, il n'en manque pas beaucoup pour que ce soit pénétrable. On plie bagage sur une dernière argumentation qui ne donne rien. Trop tard pour y revenir, nous sortons du trou à 20h sous la pluie (j'ai laissé ma veste de pluie dans la voiture vu le ciel super bleu du matin...). TPST 8h45. Retour rapide et humide, à la lumière du casque à la voiture... On se change vite et vite on part à 21h (trop vite j'ai laissé mes bâtons de rando).

Compte-rendu de Brigitte A.

Mercredi 12 décembre 2018 Scialet de la Chique - Lans en Vercors - Isère

Participants Clan des Tritons : Cécile Pacaut (+SGCAF), Charles Buttin (+FJS), Olivier Venaut.

Furets Jaunes de Seyssins, Isère : Florian Riffart.

Petite balade sympathique du mercredi après-midi : un petit trou « qui a tout d'un grand » comme le dirait Olivier en terme de paysages, c'est sec, c'est facile, c'est propre (enfin jusqu'au dernier puits...). TPST : 3h.

Compte-rendu de Cécile P.

Spéléométrie : -117m, 190m.

Bibliographie : Grottes et Scialets du Vercors, Tome 2, Vercors Nord, 1979, Lismonde et Frachet. Pages 86/87 (topographie, -110). Inventaire des cavités du Bassin du Bruyant, 1990, P. Audra. Pages 18-19.

Le karst du massif Moucherotte-Pic Saint Michel, 1990, P. Audra. Mémoire de DEA, Université J. Fourier, Grenoble – Institut de Géographie Alpine.

Spéléo dans le Vercors, Tome 1, Edisud, 1997, Caillault, Haffner et Krattinger. Pages 157-158.

Mercredi 12 et jeudi 13 décembre 2018
Goule de Captiot - Gy et Trou Pinard - Valleriois-le-Bois
Haute-Saône

Participants : Véronique Olivier (Spéleo Club Vesoul, Haute-Saône), Serge Caillault (GSM Fontaine, Isère) et Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).

Après une première visite du Trou Pinard le 25 octobre avec les vésuliens, j'envisageais de refaire une sortie photos dans cette nouvelle et belle cavité du plateau vésulien, trouver un gîte à proximité pour une sortie commune d'au moins deux jours (environ 600km A/R) est mission impossible à cette période de l'année, nous profiterons d'un hébergement familial à Aboncourt-Gésincourt, chez Véro et Damien le mercredi soir.

Rendez-vous avec Serge à 9h à St Pierre de Chandieu le mercredi matin. Belle météo mais température négative. Première halte vers 13h, dans les Monts de Gy pour une sortie photo à la **Goule de Captiot**, classique haute-saônoise, visitée une première fois le 28 mai 1981. Nous ferons une sortie de 2 bonnes heures, arrêt peu après la salle du Chaos, dès qu'il faut se « vautrer » dans des passages bas ou étroits ! Nous faisons 3 séances photos : à la base du puits Mario (8m) (1 spit + 3 broches, corde 20m), 2 belles brochettes de grands rhinolophes y séjournent (au total dans la partie visitée, nous comptabiliserons environ 90 grands rhinolophes et 1 murin isolé), une 2^e séance dans le puits et la 3^e dans la galerie d'entrée.

Spéléométrie et bibliographie sommaire :

Goule ou grotte-perte de Captiot : 2310m, -93 (mais aussi -100 !). *Enfonçure n°4*, 1984, pages 34-39, topographie hors-texte, Alain Gauthier.

Trou Pinard, jonctionne par plongée avec le gouffre Crevat : 3250m, -38.

Le Karst Comtois n°1, 2018, pages 136-145, Bruno Pernot, Jean-Luc Géral et Bernard Detouillon.



La Goule de Captiot
Dessin René Nuffer, 1973.



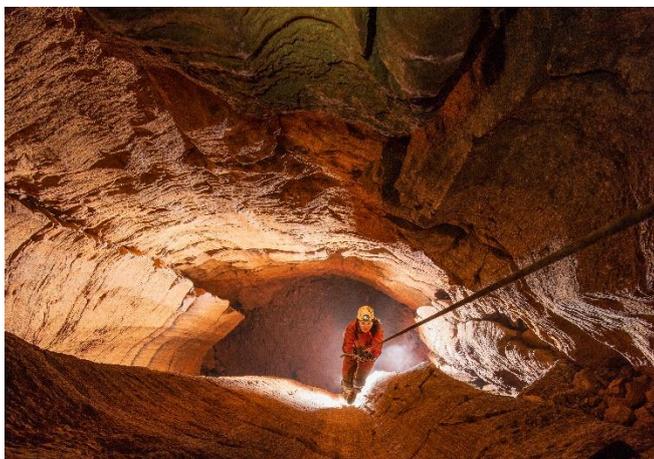
Goule de Captiot.

Puis cap vers le nord-ouest du département pour une soirée au chaud !

Levé à 7h30 le jeudi, nos hôtes vont bosser ! Vers 9h15 sommes dans les bois entre Valleriois et Borey, nous sommes en avance pour notre rendez-vous avec Véronique Olivier du Spéleo Club Vesoul, présidente du CDS 70 et membre du CA fédéral, habitant Belfort. Laisant notre invitée se préparer, à 10h nous entrons dans la cavité, histoire de se mettre au chaud et de commencer une 1^{ère} séance photos de petites bêtes (*Niphargus* et *Caecosphaeroma*) [Les *Androniscus* sont terrestres, les *Caecosphaeroma* sont aquatiques, info *Josiane Lips*]. Quand Véro nous a rejoints, nous partons pour la galerie des marmites pour une série de photos. Nous ne poursuivons pas vers l'actif aval, la voûte mouillante est pleine. Nous faisons 2 pauses photos dans le conduit fossile, puis 2 dans la grande galerie à la base des puits d'entrée. Nous allons faire une rapide reco dans l'amont actif, mais sans néoprène, nous n'insistons pas, le niveau est un peu plus haut qu'en octobre et l'eau est froide. Ultime séance photos dans le P14 et sortie au soleil. TPST : 4H.



Caecosphaeroma, photo Serge C.



P14, photo Serge C.

Retour vers le sud, à 17h30 nous sommes en terres dauphinoises, un peu plus pour Serge qui se prend les bouchons dans le « cul de fosse » grenoblois !

Compte-rendu de JPG.

Dimanche 16 décembre 2018 Gouffre ASN - Chartreuse

Participants : Guy, Éric Revolle, Brigitte A.

La pluie n'arrête pas le Triton enfin dans une certaine mesure...

Si en Suisse j'ai pu dépanner Lolo avec une paire de chaussures, si lors de l'AG j'ai pu passer une paire de gants à Bertrand ... Cette fois pas trouvé dans le grand coffre une paire de chaussures 45 pour Éric qui montera donc avec ses petites baskets dans la neige sous la pluie... Motivé !

Vers 11h15 première à entrer sous terre, suivie de mes compères. Une heure plus tard nous revoici à l'extérieur... juste dans le virage de l'ex salle à manger avant le méandre du P30, gros bruit d'eau, le « pissou » habituel est passé largement la taille au-dessus, dans le méandre ruisselle l'eau... jusqu'au P30, Guy passe devant pour faire une évaluation...

Le départ étant sur un surplomb, l'eau se jette dans le puits un peu avant mais 3m plus bas trempe les cuisses de Guy qui remonte. Pas question de prendre le risque de remonter le P30 sous une douche ... pluie sur neige pas bon !

On mangera à la voiture, la neige fond et la cascade de la Cambise est impressionnante. Nous avons fait le bon choix !

Compte-rendu de Brigitte A.

« Sortie arrosée ! Normal c'est mon anniv ! » Signé JPG.

2019

Jeudi 3 janvier 2019 Réseau du Chaland – Arbecy - Haute-Saône

Sortie spéléo photos dans le réseau du Chaland à Arbecy.

Participants : Mélody Convers (amie de Véro) - Véro Olivier (SCV) - Philippe Auriol (SCV) - Valbert Lamboley (EDS - SCV) - Fred Martin (GSD) - Steph Dupont (CAF 90) - Romain Venot (GSAM) - Damien Grandcolas (ASHVS & Clan des Tritons).

Entre Noël et Nouvel An, Véro m'informe qu'elle projette de se balader dans le Chaland jeudi 3 janvier avec la troupe belfortaine de spéléos adhérents dans différents clubs du Doubs et de Haute-Saône. A l'invitation de Véro, je me joins au groupe et fournis le matériel pour Mélody.

Romain devant prendre un train à 17h à Belfort, l'objectif de la balade sera vite vu. On fonce, on flash, et on se casse suivant le

timing. Romain repère les endroits propices à de belles photos à l'aller et fera ses photos au retour. Je sollicite Romain pour faire une photo de la salle du Bar-Tabac. N'ayant aucune photo digne de ce nom de cette salle, c'est un souhait qui date de longue date pour moi et un challenge pour Romain. Le résultat dépasse largement ce que j'espérais. Après avoir fait "LA" photo de la salle du Bar - Tabac, nous atteignons pratiquement le fond de la galerie "Semi-fossile" du Bar-Tabac. Romain fait une photo de cette gigantesque galerie et nous entamons le retour en projetant de nous arrêter aux endroits repérés par le photographe. Vu le temps passé, Romain n'a plus que le droit de réaliser 2 photos d'ici la sortie. Le premier arrêt aura lieu dans la galerie des Phallus pour une photo très aquatique pour tous ; modèle, flasheurs, photographe. La dernière photo sera prise dans le collecteur du Chaland à un endroit où Romain avait remarqué la particularité atypique du plafond. Véro a du mal à trouver la pose au grand dam de Romain. Philippe et Valbert, préposés aux flashes perdent patience et baissent les bras. Fred sombre dans le désespoir et Steph tombe à l'eau sous le regard dubitatif de Damien. Il est vrai que nous ne sommes pas loin du "Titanic", haut lieu du Chaland.

Nous ressortons en milieu d'après-midi. Le froid nous invite tous à nous changer le plus rapidement possible et il est temps de se dire au revoir si Romain ne veut pas rater son train. Devant retourner prochainement avec Serge Caillault au fond du Chaland pour y faire des photos, je propose à Romain de se joindre à nous. Les photos de l'un et de l'autre étant remarquables, leurs clichés dans cette partie la plus belle du réseau risquent d'être éblouissants et éclatants.

Compte-rendu de Damien.

Samedi 5 janvier 2019

Mine du Berchoux (ou Berchoud) - Vaux-en-Beaujolais - Rhône

Participants :

SC Argillon (Saône-et-Loire) : Isabelle Donzey, Lionel Barriquand, Didier Accary, Roland Dumontet, Betty et Georges Dedienne.

AFESS (Ain) : Yves Contet.

SC Villeurbanne (Rhône) : Jacques Romestan, Nicole Jonard.

Clan des Tritons (Rhône) : Jean Philippe Grandcolas.

Spéléométrie : -90 d'après le plan (1/700^e, Carrie, 1963), 3200 mètres de galeries d'après la carte postale ci-dessous.

Coordonnées : 773 190 m, 2118 905 m, 350 m (GPS J. Romestan).

Rendez-vous est donné à 9h à Vaux-en-Beaujolais, chez Lionel. Café pour commencer. Une fois que la troupe est rassemblée, nous partons pour la mine distante de moins d'un kilomètre. Nous rencontrons le propriétaire très sympathique, il nous communique la copie d'un plan extrait d'une thèse datant de 1963.

Nous nous équipons, la température est nettement meilleure à l'intérieur de la mine. Nous visitons les différents diverticules.

Présence de 3 rhinolophes dans une petite galerie latérale.

Lionel fait plusieurs clichés.

Le gros de l'équipe attaque un chantier : ouverture d'un passage dans des blocs et cailloutis fermant une galerie.

Yves et Jean Philippe font la topographie. Développement : 297 mètres (niveau 0). Les galeries font en moyenne 1,80m de haut pour 1,50 de large. Il existe 3 regards verticaux noyés sur les réseaux inférieurs.

Pause déjeuné vers 12h30. Reprise des hostilités vers 15h.

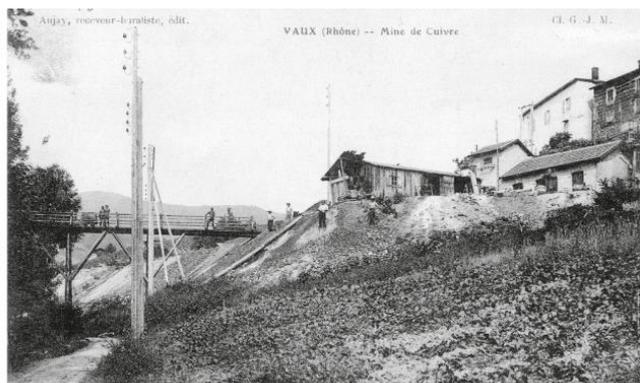
Nouvelle séance photos. L'équipe « désob » finit par passer, et visite une dizaine de mètres de galeries, arrêt sur grosse trémie.

Galette et tarte vers 17h.





Photo Lionel Barriquand.



La mine du Berchoud
L'exploitation de la mine, jusqu'aux environs de 1920, a conduit à la création de 3,2 km de galeries et 100 m de puits pour une production de 3 800 t de pyrite à 2 ou 3 % de cuivre. Le transporteur sausois Durand charriait dans son tombereau les matériaux jusqu'à la gare du Perréon. En temps de guerre, le cuivre servait à la fabrication des obus.



Bibliographie :

*Etude des formations dévono-dinantiennes du Beaujolais méridional (secteur de Rivolet-St-Cyr-le-Chatoux) magmatisme et minéralisations associés à l'ouverture du proto-rift ensialtique. Jean-Pierre Rigaud. Thèse de doctorat de l'université de Grenoble, 1985.

La thèse de Jean Pierre Rigaud est téléchargeable sur HAL

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00744083>

Le plan fourni par Lionel est en page 140 et celui du proprio est en page 142.

*Les indices du Beaujolais méridional et les altérations qui leur sont associées. Comparaison avec le secteur de la Brévenne. Véronique Tournis. Thèse de doctorat de l'université Paris VI, 1990.

Nota Lionel : Pour ce qui concerne la topo elle a été réalisée par St Gobain en 1945 ou 1955. La mine était donc déjà fermée et identique à celle que nous avons vu. Une tentative derrière le 2ème mur serait donc intéressante.

Sitographie mine du Berchoux, Vaux-en-Beaujolais, Rhône.

Liste des sites miniers du Rhône et des communes concernées.
http://www.rhone.gouv.fr/content/download/12674/68476/file/communes-minières-69_NOV2013.pdf

Direction des Mines Répertoire numérique détaillé (F/14/18391-F/14/19156) Par J.-D. Pariset et M. Hamon. Archives nationales (France) Pierrefitte-sur-Seine 1980.

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdf/IR_action?irId=FRAN_IR_002467

Mazenot Georges. Les ressources minérales de la région lyonnaise. In: *Les Études rhodaniennes*, vol. 12, n°2, 1936. pp. 123-258. DOI

: <https://doi.org/10.3406/geoca.1936.6473>

www.persee.fr/doc/geoca_1164-6268_1936_num_12_2_6473

Le Perréon et Vaux-en-Beaujolais : Un siècle en images. Livre broché, 2017, David Bessenay.

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.
Avec la contribution de Lionel Barriquand.*

Samedi 5 janvier 2019

Raquette - Collet d'Allevard - Massif de Belledonne - Isère

Participants : Odile, Guy, Laurent S., Denis, Laurence, Brigitte A.
TPAR : 6 heures.

Dénivelé : 720 m estimé.

Distance : 10 km.

Comme convenu, nous nous retrouvons sur le parking de la grande surface à l'entrée de Pontcharra. Contre toute attente, l'effectif des raquetteurs est réduit : certains ayant encore fait le réveillon de Noël la veille, n'ont pas eu le courage de se lever.

En grim pant à la station, il n'y a pas de neige dans le paysage en dessous de 1400m d'altitude. Nous déposons une voiture au Collet d'Allevard (1450 m) et nous allons au parking du chalet de Pré Rond (1578 m), départ de notre tour en raquettes.

Une fois équipés, nous grimpons tout droit ou presque le long des pistes avant de bifurquer à gauche pour le Grand Collet (1920 m). Vent du nord et neige complètement gelée tout au long du parcours, certains d'entre nous monteront même en crampons. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages, mais on peut admirer la vue tout au long de la balade. Les nuages d'altitude se dissipent au cours de la journée et par moment, nous avons du grand soleil. Nous traversons les arêtes des Plagnes où nous arrivons au sommet panoramique à 2096 m, point culminant de la journée. Non loin de là, nous prenons le casse-croûte, avec du foie gras « maison Brigit » et petits chocolats, à l'abri du vent devant un beau panorama du massif de Belledonne : Puy Gris, Petit et Grand Charnier, les fesses sur des talus d'herbes, la neige étant peu présente sur la crête.

Nous descendons au col de Claran (1956 m), puis nous empruntons un long sentier balisé en dévers plus ou moins marqué et praticable, qui descend mais remonte tout autant, au gré des multiples ravines à traverser et nous poursuivons par le sentier de

l'Arête de l'Evêque qui nous amène au chalet du Collet (1700 m). De là, nous descendons au Collet d'Allevard par le sentier raquettes balisé en noir. Plusieurs fois nous avons enlevé et remis les raquettes et les crampons selon le terrain plus ou moins glacé, terreux ou rocheux. Nous avons testé la via ferrata en raquettes, les raquettes sur cailloux et sur herbes aussi. En bref, une belle journée bien sympathique avec un dénivelé positif important au regard des montées et descentes successives tout au long du parcours.

Compte-rendu de Brigitte et Odile.

Mercredi 9 janvier 2019 Initiation - Grotte de Jujurieux - Ain

Participants : Laurent Senot, Éric Rebreyend, Brigitte Aloth et Jules 6 ans, Louis 11 ans, Maxence 13 ans.

Jules avait réclamé pour son anniversaire en août une sortie sous terre ! Finalement c'est ce mercredi après-midi après l'école où nous filons retrouver Lolo et Éric. Les yeux des enfants brillent. On avait préparé et ajusté les équipements à la maison et en 30mn les voici équipés prêts à l'aventure. La grimpette se fait rapidement et une fois sous terre... le bonheur ! Je connais bon nombre d'enseignants qui aimeraient avoir l'attention que Lolo a lorsqu'il explique, les enfants boivent ses paroles. Pour la progression Lolo est en tête et Éric ferme la marche. Petit puits (leur premier), Louis est prêt à descendre... Mais non... mamie passe en premier pour assurer du bas si besoin et filmer. Les enfants suivent sans problème. Étroitures, petit méandre... Jules, le plus petit, colle aux chaussures de Lolo avec enthousiasme, idem pour les deux plus grands. Un second petit puits et on avance jusqu'au moment où regardant l'heure, je rappelle à Lolo qu'il serait bon de faire demi-tour. Pour remonter le puits, Lolo installe Jules tel un kit. Jules se laisse faire cool... Les deux grands remontent sans problème à la poignée. Au moment de la sortie Jules est très surpris de voir qu'il fait nuit et qu'il neige... ! Une bonne soupe chaude à la voiture pendant que les deux pompoms se boivent une bière bien fraîche ! TPST 3h.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.



Le trio.

Jeudi 10 janvier 2019 Gouffre ASN* - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

* Petit Intestin de Chartrousette.

Présents : Guy, Brigitte A.

Tout blanc, l'hiver est bien là et c'est en raquette que l'on rejoint le trou sous de petits flocons. Premier pari, enfiler la combi (donc enlever les chaussures) sans mettre le pied dans la neige !

11h30, on entre sous terre, la corde est bien gelée et raide, puis très sèche plus bas, contrairement à la dernière séance tout est sec. On attaque immédiatement les argumentations. Le trou aspire sans problème, en 3mn plus de trace de gaz. Pause repas vers 14h15. Reprise, Guy très dubitatif, en face dans l'axe tout bouché, en arrière sous la dalle par où nous sommes arrivés le courant d'air... Mais l'air, c'est comme l'eau, pas besoin de grand pour passer et ça

n'est pas grand !!! Les 3 accus sont vidés, un trou assez conséquent par rapport à l'arrivée, puisque l'on peut y tenir debout, même se baisser pour ramasser les rochers tombés au fond. Mais le goulet qui aspire n'est vraiment pas large et plus loin, si on aperçoit l'eau, on n'arrive pas à voir si elle s'écoule par infiltration ou si un passage existe...

18h, fin de séance, Guy a remonté la grande corde... on ne devrait pas en avoir besoin de sitôt. Sortie vers 19h00, second pari (réussi)... se changer sans mettre le pied dans la neige.

Retour à la frontale avec encore quelques rares flocons. Nos traces du matin sont croisées par de nombreuses traces d'animaux, mais nous n'en verrons aucun. TPST : 7h30 et un grand verre de soupe à la voiture, la bière fraîche a été dédaignée !

Compte-rendu de Brigitte A.



Le fond.



La sortie.

Vendredi 11 janvier 2019 Grotte de Treffiez - Tenay - Ain

Participants :

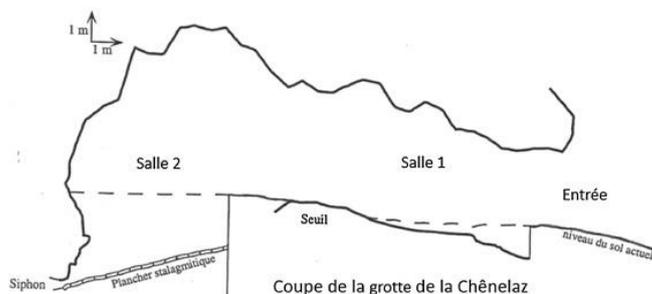
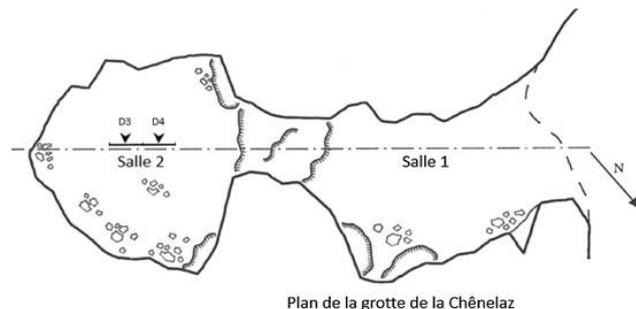
G.S.Hauteville-Lompnès (Ain) : Denis G. dit « Vieux Gris », Jean-Yves P. « Kiki » et Jean-Marc C. « Tamalou ».

Clan des Tritons (Rhône) : Jean-Philippe Grandcolas.

RDV à la loco d'Ambérieu à 9h, puis à Tenay et enfin vers Longecombe avec le 4^e. Il fait -10°, le temps est au beau et il y a 10 cm de neige. Avec une seule voiture, nous allons via Hostias par les chemins enneigés au maximum que le Duster peut nous emmener. Nous allons voir l'entrée du gouffre du Würm (-18), ouvert dans un dépôt morainique. Puis petite rando d'une bonne ½ heure pour accéder à la cavité, chemin balisé, puis trouver le passage (marque bleu) et descente équipée d'une sangle pour longer le pied de falaise, et direction plein nord.

La cavité s'ouvre sur une fracture quasi rectiligne plein sud. Progression aisée, belles formes de creusement, le fond s'amenuise et se refroidit (une sortie est-elle proche ?). Tamalou

photographie et Vieux Gris filme. D'anciennes signatures (19^e et 20^e siècles) agrémentent le parcours jusqu'au fond. Une désobstruction a été commencée sur le fond (par qui ?). Présence de 5 petits rhinolophes et 1 grand murin (+ 1 momifié dans un trou en paroi). Restes de colonne et côtes de caprinés ou cervidés dans la galerie d'entrée. Casse-croûte dans la cavité et retour à la voiture.



Cartographie : Carte 1/25000 3231OT Ambérieu-en-Bugey.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Bibliographie orientée :

Drouin P. Grotte de Treffiez. Spéléologie Dossiers 19, 1985. Pages 39-46 (topographie A3).

A télécharger :

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD19.pdf

Excoffier R., Perichon Robert. Un intéressant vase peint découvert dans la grotte de Treffiez (01). In: *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 13, fascicule 1-2, 1974. pp. 97-104.

DOI : <https://doi.org/10.3406/racf.1974.1913>

www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1974_num_13_1_1913



Grotte de Treffiez, photo J.M.C.

Sur la route, nous nous arrêtons à la grotte de la Chênélaz ou Chenela (Hostias). Puis nous vidons une bouteille de Cerdon au bord de la route avant de nous séparer !

La Grotte de La Chênélaz (Hostiaz, Ain) est une caverne de faibles dimensions s'ouvrant vers l'ouest à 500 m environ au-dessus de la Cluse des Hôpitaux. Des fouilles particulièrement soignées furent pratiquées par Marc Cartonnet (inédit). La cavité se subdivise en deux locus. L'entrée est un porche se développant sur 5 m de long et se rétrécissant avant de déboucher par une étroiture de 1,50 m dans la grotte proprement dite. Elle se développe verticalement en cloche. Le porche fut habité du Tardiglaciaire au Moyen Âge, excepté au Néolithique. La grotte fut fréquentée par les Néandertaliens, les Magdaléniens et les ours...

Référence électronique Marcel Jeannet, « L'environnement tardiglaciaire préalpin : essai de restitution basée sur le potentiel climatique et écologique des microvertébrés », *Revue archéologique de l'Est [En ligne]*, Tome 58 | 2009, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://rae.revues.org/5499>

Une halte de chasse moustérienne en grotte dans le Jura méridional (Ain).

La grotte de la Chênélaz est actuellement le premier site d'altitude dans le Jura méridional à livrer une séquence moustérienne dédiée à la chasse. Cette phase d'occupation correspond à une période climatique inter-stadiale du würm moyen, en corrélation avec une datation de 65 000 ans, réalisée par la méthode uranium/thorium. L'échantillon provient d'un fragment de plancher stalagmitique incluant plusieurs artefacts moustériens. Ce moustérien ne semble avoir aucune concordance avec les différents grands faciès connus dans la région Rhodanienne. Les affinités de cet ensemble atypique seraient plutôt à rechercher dans la zone Jurassico-Alpine.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0003552118300645#!>

Bibliographie orientée :

Cluse, toujours tu m'intéresses. Bernard Chirol, 2007. Page 163.

Samedi 12 janvier 2019

Réunion CREI / FFS - Lyon

Participant : JPh. Grandcolas et une vingtaine de personnes.

Réunion annuelle de la Direction Nationale et du Conseil technique de la CREI 9h30 à 17h.

Le site de la CREI : <https://crei.ffspeleo.fr/index.html>

Le blog de la CREI: <http://blog.crei.ffspeleo.fr>

Mercredi 16 janvier 2019

Ain

Participants : Brigitte Alothe, J.-Ph. Grandcolas.

RDV à 9h à la loco à Ambérieu. Sur le plateau d'Hauteville, il y a suffisamment de neige pour « raquetter », départ depuis un collet entre St Sulpice le Vieux et Hostias, descente dans les bois vers le sud, en direction des falaises dominant Tenay, on pose les raquettes et allons faire un tour à la grotte de Treffiez (repérée le vendredi précédent), présence de 3 petits rhinolophes dans la première partie. Croisons 1 chamois puis 5 sur la falaise. Poursuite de la rando vers le nord, pause déjeuné au soleil vers le pylône Orange à La Joux, retour vers la voiture. Poursuite vers le sud et retour par le bois de la Chenela. On se rend compte par les traces dans la neige la présence d'une faune importante : chamois, chevreuils, sangliers, blaireaux, peut-être même du lynx ! Rando de près de 4 heures.

Quelques données démographiques du coin :

Longecombe (rattaché à Hauteville-Lompnès) : 709 habitants en 1831, aujourd'hui quelques dizaines !

Hostiaz : 557 habitants en 1806, 87 en 2016.

Les cahiers d'Hostiaz

<https://patrimoine-des-pays-de-l-ain.fr/publier/526-les-cahiers-d-hostiaz>

Sur la route du retour, pause 4 heures avec un bon gâteau fait par Clara et ravitaillement en produits du terroir chez Éric V. et Véro. à Sainte-Julie.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

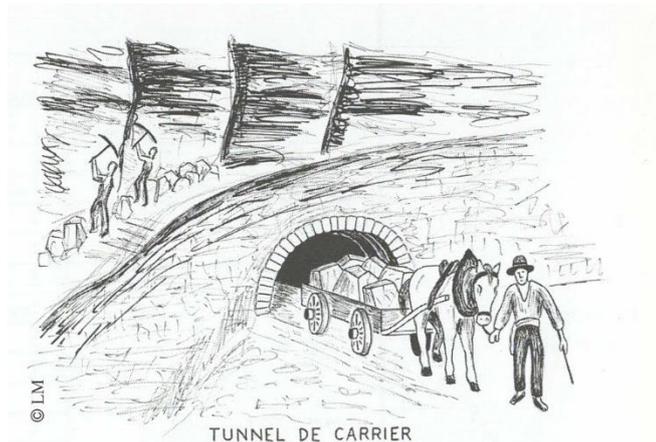
Samedi 19 janvier 2019

Comptage chiroptères - Couzon au Mont d'Or - Rhône

Participant Tritons : Laurent C.

J'ai participé samedi au comptage organisé dans les tunnels de roulage en pierre sèche voûtés des carrières de Couzon au Mont d'Or par le groupe Chiroptères Rhône-Alpes.

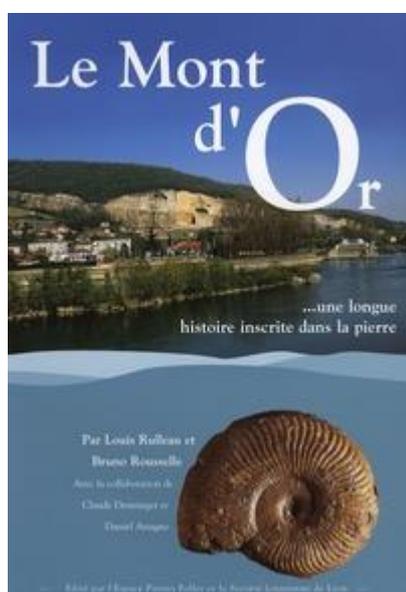
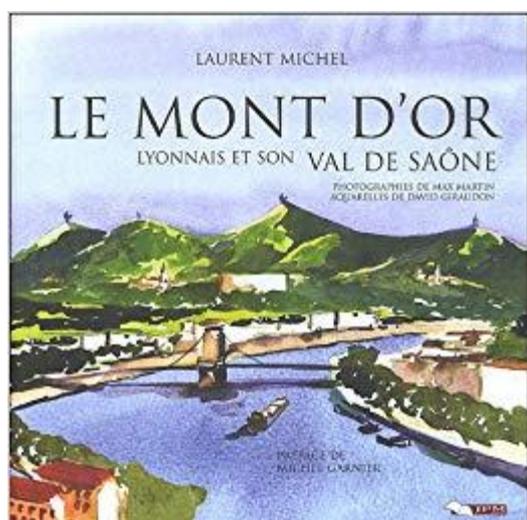
174 individus parmi 8 espèces différentes repérés par une trentaine de participants. RDV 9h, dispersion à 13 h. CR complet officiel à venir.



TUNNEL DE CARRIER

Dessin extrait de :

Le Mont d'Or lyonnais et son val de Saône, 2015, Laurent Michel.



**Samedi 19 janvier 2019
Cuves de Sassenage - Isère**

Participants Tritons : Brigitte Aloth, Charles Buttin (et FJS), Jean Philippe Grandcolas, Cécile Pacaut (et SGCAF), Alex et Emma Pont, Pierre Senon, Laurent Senot, Olivier Venaut.

Au total près de 70 personnes sont inscrites à cette collective, issues de la région AURA et Bourgogne-Franche-Comté : SGCAF, FJS, ASAR, CAF Dijon, Troglodytes, Vulcains, Césame, Dolomites, Tritons, et j'en oublie !

Notre équipe légère (Emma, Alex et JPh.) rentre à 9h15. La progression est ponctuée de nombreux arrêts techniques et de « papotages » multiples et variés, le moindre passage « technique » provoque un bouchon de 20 ou 30 personnes. Notre équipe s'arrêtera au puits Lavigne. Retour tranquille – nous serons la première équipe sortie. TPST : 5h.

Retour avec un « quatre heures » à la clé à Nivolas !

Bibliographie orientée :

Les Cuves de Sassenage, CDS Isère, 2006.

Spéléométrie :

12295 mètres, 443m en dénivelé. 6,4km aller-retour.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Pierre Senon : « Un grand merci encore à tous et à Cécile en particulier pour cet immense rassemblement souterrain et cette très bonne ambiance ! Ce trou est magnifique, varié, ludique (équipé!). J'y retournerai avec plaisir. J'ai bien eu ma dose, quand même. Je n'avais pas pensé (prévu !) qu'on y resterait 16 heures !! (Sortie 1h20 du mat') mais c'était bien (on a évité les bouchons du retour pour la peine), juste des bonnes courbatures en souvenir... Pierre (Le Tritons de la banlieue parisienne). »

Vincent Lacombe : « trop de bouchons, on a stoppé à deux doigts du thermomètre pour éviter les bouchons au retour ! Je pense qu'on y retournera pour un interclub cesame dolos. »

Bébert : « On s'est sauvé avant d'arriver au thermomètre stoppés sur un énième bouchon. Pour l'équipe CESAME-DOLO retour en 2h sortie à 16h35.

A bientôt à tous... C'était trop bien de vous voir ! »

Hélène M. : des Troglos : « Nous on a persévéré, contents de voir les uns et les autres abandonner au fur et à mesure. Il a fallu se battre verbalement entre le bas et le haut d'un puits pour que ceux qui quittaient le Thermomètre nous laissent monter le dernier puits avant de vouloir descendre... On a dépassé le Thermomètre, sans s'y arrêter, et finalement scinder l'équipe en 2 au balcon de sortie du laminoir du Beurre : Mathieu et moi on est rentrés en y allant molo, Louis, Jens et Franck ont continué jusqu'à la salle Carrel. Ils nous ont rattrapés sur le retour en bas du puits Lavigne. Sortie à 21h. TPST 12h. Restait plus que le groupe de 4 de Cécile derrière nous. Les attentes étaient longues, mais sympathiques avec vous ! »

Le compte-rendu de Mathilde.

Interclub aux cuves de Sassenage 19 Janvier.

Participants Césame: Malo, Vincent (et Dolomites), Beb, Mathilde. Arrivée vendredi soir pour Malo, Vincent et Beb à Grenoble chez moi, pour pouvoir être juste à côté de Sassenage.

On mange du mont d'or aux patates avec de la charcut, on se couche tôt parce qu'on vise quand même une sortie de 9h le lendemain (salle Carrel).

Le rendez-vous est à 8h mais bon on arrive à 8h35 au parking, on n'allait pas être à l'heure non plus. Il y avait encore plein plein de monde dehors, nous on arrive équipé, on dit bonjour puis on monte direct au trou pour rejoindre le reste de notre équipe : Jean Philippe Grandcolas et Alex Pont et sa fille Emma, les tritons.

Il y a bien du monde : Troglos, Tritons, Vulcains, SGCAF, un Dolo qui se balade.

Au final avec toute la parlote qu'il y a eu on rentre à 9h15 dans les cuves. Presque les premiers alors qu'on devait être le 4ème groupe. En effet, étant une soixantaine, Cécile avait formé des groupes avec un ordre de départ selon l'objectif. Cet ordre n'a donc pas été

respecté, le premier groupe censé baliser pour les autres n'est pas partie en premier.

On part dans la même foulée qu'Hélène Mathias (en plus elle avait une topo contrairement à nous). La sortie commence dans la zone aménagé, sport extrême, on n'avait pas le droit à la lumière en plus, snif. La visite touristique se termine dans une grande salle, on passe la barrière pour descendre des petits barreaux, ensuite on suit une galerie qui nous emmène dans la grosse galerie principale où se trouve la rivière. Dans cette galerie une petite via ferrata est installée, il y a une tyrolienne, un pont de singe, une petite vire au-dessus de l'eau. A l'aller on passe tous sur les équipements sauf JPG qui marche en plein dans la rivière, ce qu'on fera au retour du coup ! A la fin de cette galerie, il faut bifurquer, on suit Hélène qui suit le descriptif qui l'amène dans une galerie sur la droite. Pendant qu'on vérifie ce chemin, l'équipe 1 qui devait baliser nous passe devant et nous rappelle : la suite se situait en haut sur la gauche. Bon le descriptif n'étant pas claire, Hélène et son équipe persévère et continue sur la droite, nous on rejoint les autres et nous nous mettons à la file derrière une trentaine de personnes. On progresse, on progresse et puis là : bouchons dans une petite salle. Che passa ? Et bah juste une corde. En tout on attend 40 min pour passer cet obstacle, Beb Jean-Phi, Alex et Vincent en profitent pour dire pleiiiins de conneries, Alex fait également quelques photos, d'autres en profite pour nous doubler...

On quitte les tritons au puis Lavigne, Alex avait faim.

Cette grotte monte à +400m, c'est plutôt de la marche avec 4 ou 5 cordes qu'on remontait pour la plupart. Entre chaque remontée, ça filait très bien mais dès qu'il fallait utiliser le descendeur ou le jumarc'était compliqué. On voyait les autres devant nous se désister un peu : « oh nous on rentre c'est impossible là, on va jamais s'en sortir ».

Sinon la grotte était vraiment très jolie, les galeries étaient toutes de section carrée, le plafond droit comme un mur, des plaques de partout, très géométrique ! On voyait de temps à autre des gros blocs qui semblaient en équilibre, sûrement tenus juste par leur propre volonté, prêts à nous tomber sur la tête tel le ciel des gaulois de Goscinny. Il y avait souvent de l'eau sous nos pieds mais rien de bien méchant, sauf pour moi et Vincent qui avions la botte droite percée. Nous aussi on a faim alors vite on se pose à la salle Lafforge pour manger entre deux trempettes. On n'est pas allé très vite finalement on s'est laissé doubler, on a fait pipi, on a mangé du saucisson, de la salade, des pizzas, du taboulé.

On repart pépère dans un méandre pour finir bloqué 15min plus tard. Personnellement je commence à fatiguer, surtout avec toutes ces attentes, j'ai l'impression qu'on va jamais arriver à la salle du Thermomètre (ou théorème je sais plus) et encore moins à la salle Carrel. On réfléchit petit à petit à ce qu'on va faire : on va jusqu'à Carrel ou on s'arrête à la salle précédente ? On décide de voir en fonction du groupe qui nous devance, s'ils continuent on s'arrête, s'ils s'arrêtent on continue.

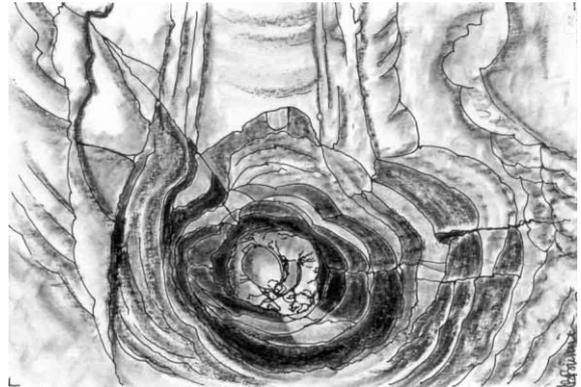
Au final on se retrouve encore dans les bouchons à un puits de la salle du Thermomètre. Au bout de 5 min on entend gueuler : « Y'en a qui redescendent ! On fait un sur deux ». Bon là ça commence à faire beaucoup de bordel, en plus y'en a qui s'énervent. Nous qui étions en fin de file, on fait demi-tour, de bonne humeur et sans regret car on pourra aisément y revenir. C'est dommage que l'organisation, pourtant très réfléchie, n'ai pas été mise en place. Mais bon, on est quand même super content de notre sortie, ce n'est pas très grave, c'est plaisant quand tout n'est pas parfaitement millimétré non plus, c'était quelque peu inévitable vu notre nombre !

A partir de là on a tabassé, on filait sur la corde, la roche, le sable, l'eau. Beb et Vincent pétaient le feu, surtout Vincent qui avait mal digéré ? On a découvert que la pratique régulière de mon père, qui consiste à crier en remontant sur corde, permettait de réduire l'effort. On s'est donc tous mis à crier. Un monsieur qui venait du fond (parti à 8h c'est pour ça il n'a pas eu d'embûche lui) nous double, il a trouvé notre groupe « rigolo ». On le voit s'éloigner, ce n'était pas un spéléo en fait il devait faire du trail plutôt vu comme il courait ! Un peu déçu de ne pas être de même niveau, nos deux

clowns se mettent à faire de la spéléo artistique, petites roulades dans le sable, des 180 sur les cailloux qui traînent.

Retour en 2h même pas, on sort à 16h35.

On est très content de notre sortie, c'était joli, on ne s'est pas ennuyé dans les attentes, on a vu du monde, on a pris notre temps, on n'est pas ressortis trop tard... On pense y retourner pour pouvoir aller plus loin que la page « 3 » sur la topo !



Dessin Brigitte Bussière, 199 ?

Publié dans l'ouvrage « Les Caves de Sassenage ».

Le compte-rendu de Brigitte A.

Sortie interclub Caves de Sassenage.

Inscrite avec Laurent S. dans l'équipe n°1 (avec le privilège d'être avec l'organisatrice, Cécile, Charles, Pierre et quelques autres), nous devons entrer en tête. Vite équipés et prêts, nous avons vu Cécile courir des uns aux autres sur le parking, compter les présents, les absents... passer les consignes, les redire... Finalement nous l'avons attendue à l'entrée sagement en finissant de distribuer mes gâteaux. C'est finalement dans le peloton de queue que nous sommes entrés. Marche tonique, nous avons dépassé quelques personnes. Cécile et Charles déposant des bouts de gilets jaunes pour le balisage surtout pour le retour. Notre progression s'est faite sans trop d'attente... nous avons évité les bouchons ! Nous nous sommes retrouvés à la salle du thermomètre avec une bonne heure d'avance sur le temps donné. Décision collégiale de continuer jusqu'à la salle Carrel pour manger. Trois attaques directes le P60 sans manger ou presque. Une fois la gamelle avalée, Lolo me demande ce que je compte faire... le P60, la montée par le triangle ou demi-tour. Il me confie s'être fait mal au pied en sautant dans la rivière et avoir mal au dos... comme j'étais en train de me dire que si j'allais jusqu'au fond par le triangle (pas motivée pour le P60) mes genoux risquaient d'être moyennement ok pour le retour... J'ai donc sagement décidé de rentrer avec Lolo. Cécile (avec un pouce endolori) reste finalement avec Charles, Pierre et ... pour rééquiper le passage du triangle. Notre retour se fera sans se presser, tout en suivant les balises (nous nous ferons dépasser par des plus en forme que nous) ce qui fera philosopher Lolo sur sa jeunesse perdue ! Nous croiserons Hélène et son équipe à une bonne trentaine de minutes de la salle Carrel.

Merci à Cécile et Charles pour le balisage. Seulement deux points nous poserons questions... et quelques pas supplémentaires. Bien mouillés au final avec le passage sous la douche, nous soupçons juste avant la sortie pour profiter de la relative chaleur de la grotte avant de sortir affronter la nuit et le gel.

TPST 11h.

Le compte-rendu d'Hélène M. (Clan du Troglodyte, Lyon).

Participants équipe 3 : Jens, Louis, Mathieu, Franck, Hélène.

Participants équipe 5b : La Flèche et ses 2 Sandra (Sandra la blonde et Pimousse).

Et une soixantaine de participants SGCAF, FJS, ASAR, CAF Dijon, Vulcains, Césame, Dolomites, Tritons...

Cet interclub est organisé par Cécile Pacaut, qui encore une fois est victime de son succès. Ce sera l'occasion de revoir du monde ! Les 2 équipes se retrouvent au local, mais nous commençons à perdre

du temps quand dès la sortie de Lyon le camion de Franck fait un drôle de bruit. La roue a l'air de frotter à certaines allures. Et donc en arrivant au parking de la Poste de Sassenage, il y a beaucoup de spéléos mais pas de Troglôs. Mondanités avec les Tritons (Brigitte et Laurent), préparation, traversée du village alors que l'angélus sonne. Tandis que l'équipe 5b a l'air de filer pour entrer de suite, je décide de jouer le jeu de ce qu'avait prévu Cécile, à savoir déballer le petit déjeuner : brioche, pains au chocolat, confiture, jus d'orange et café. Il semble que seuls Mathieu, moi et Yannick (ASAR) avons lu le mail de Cécile... Celle-ci est un peu partout, à répéter 15 fois les instructions, tenter de trouver un petit coin, se changer. Je lui mets café et brioche dans les mains, faut toujours prendre soin de son organisateur. Ce n'est pas qu'on s'ennuie, mais il fait frisquet, on va se mettre au chaud. Arrivés devant l'entrée c'est un peu la cohue mais on arrive à passer, je n'ai pas su ce qu'attendaient les autres. Je voulais découvrir la partie touristique en lisant le descriptif, mais on se fait pousser derrière par le groupe Césame-Dolo de Bébert et Vincent. On comprend vite qu'ils n'ont pas de topo, et vont plus ou moins se joindre à nous. Salle Saint Bruno. Galerie des Géants. Je me fais doubler par mes coéquipiers dans la remontée des blocs, on arrive en haut quand Mathilde crie que c'est en bas. Mais je trouve qu'en haut ça correspond bien au descriptif aussi. Flottement. Hésitation. Repérage. On finit par partir tous les 5 en haut (bien que Jens ne veuille pas). Faut faire des choix dans la vie, parfois ce ne sont pas les bons. Demi-tour, passage par en bas, il n'y a pas plus de planches en bois qu'en haut mais il y a dû y en avoir un jour. Et surtout Cécile et son groupe ont doublé par là. On arrive à recoller tout le monde. On s'est fait doubler par Fred et Judith, et Jean-Phi et 2 autres. Bébert est juste devant. Et encore devant il y a Yannick et l'ASAR et un gros groupe du CAF Dijon qui devrait être entré avant nous. A partir de là, on ne le sait pas encore, mais il n'y a plus moyen de doubler jusqu'à la salle du Thermomètre. Du coup l'ambiance est à la discussion dans les longs moments d'attente. On prend aussi le temps d'admirer la grotte. C'est très varié. On note en particulier le « micro-pli faillé horizontalement », des strates magnifiques, de jolis silex incrustés de multiples couleurs. La progression est en accordéon, ça laisse le temps de se reposer. Au puits Lavigne, en attendant notre tour, je décide de manger. Du coup tout le monde s'y met. La stratégie consiste à remballer juste à temps pour ne pas se faire doubler ! Du coup, pas de dessert. Et on gratte même 2 places. Jean-Phi fait demi-tour, et hop 3 places de plus. Bébert s'arrête manger salle Lafforge, et 4 tours de moins à attendre ! En bas du dernier puits remontant avant le Thermomètre, l'ASAR fait demi-tour aussi de guerre lasse. On se retrouve derrière les dijonnais. Mais là on entend que certains veulent descendre, et croiser un sur deux. Avec mon tact légendaire, je refuse coute que coute. Mes équipiers montent à deux sur la corde pour ne pas laisser passer ! J'apprends que c'est les copains de l'équipe 5b (et quelques autres), j'ai moins de scrupules. Passage au Thermomètre (bourré de monde) sans s'arrêter maintenant qu'on a le champ libre. La galerie des marmites aquatiques qui est juste derrière est tout simplement le plus bel endroit de la grotte je trouve, et comme dit Cécile, y'a de l'ambiance ! On avance bien, mais il y a pas mal de crapahute, ce qui commence à m'essouffler et me casser le dos. Mathieu aussi montre de la fatigue à partir de la salle du pilier. On espère quand même atteindre la salle Carrel. Dans le laminoir du Beurre, on croise Brigitte et Laurent qui en rentrent. C'est encore à 30 min, avec des MC à bras. Je freine les 3 garçons qui filent devant sans se rendre compte, et on fait un groupir juste avant le balcon de sortie. Il est 16h15. On décide de se séparer après avoir réorganisé les bidons et les kits. Louis, Franck et Jens poussent jusqu'à la salle Carrel (apparemment quand ils y arrivent le P60 est magnifiquement éclairé à tous les étages), tandis que Mathieu et moi rentrons pépère. Le retour se fait à petite vitesse, ce n'est pas pour me déplaire, on voit mieux la cavité. On se fait rattraper par les « fusées » qui ont été au fond. Il paraît que le siphon n'est pas beau, mais que la galerie avant vaut le coup. Bon, c'est +400 quand même, et en dénivelé total je ne sais pas. On est rejoints par les copains à la trémie sous le puits Lavigne. Ils disent qu'on serait les

derniers. Mais je suis sûre que Cécile et Charles sont encore dedans. J'hésite à déséquiper le puits Lavigne (l'équipement en double) puisqu'on a 2 garçons tous frais qui ne portent pas de kits. Ils ne sont pas super enthousiastes... Bon, comme je n'ai pas de consignes et que je ne suis pas sûre du nombre de personnes restantes dans la cavité, on ne le fait pas. Finalement on aurait dû je pense. Arrivés Salle Saint Bruno je refile le kit à Franck (enthousiasmé...) et je sors la topo pour essayer d'y comprendre quelque chose à ce labyrinthe, en vue de futures initiations. C'est dur de lire à l'envers. On se pointe à l'entrée (21h - tpst 12h - plus que 4 personnes derrière nous), et contre l'avis du groupe je re-rentre pour suivre le descriptif dans l'ordre, jusqu'aux enfers dont j'ai tant entendu parler. Puis retour voiture, on croise les piétons à la sortie du théâtre, on fait 3 fois le tour de Sassenage avant de trouver la sortie du village, une petite soupe dans la voiture, et arrivée au local à 23h, où Franck et Louis se dévouent pour laver le peu de matériel. Voilà, on pourra retourner aux Cuves, ça fait longtemps que je voulais y aller, merci Cécile !



Génération féminine montante des Tritons, photo Alex P.

Participants = PONT Alexandre, PONT Emma, GRANDCOLAS Jean-Philippe.

Date = Samedi 19 janvier 2019.

Lieu = Les Cuves de Sassenage.

Nous sommes allés à la grotte des Cuves de Sassenages, on est parti tôt et on est arrivé à l'entrée la grotte vers 8h15. C'était une sortie organisée par Cécile où il y avait beaucoup de monde. Nous nous sommes préparés et on est rentré vers 9h20. Nous avons tout d'abord traversé rapidement la partie touristique, puis nous sommes arrivés à la salle Saint-Bruno, nous avons enjambé la barrière pour accéder à la partie non aménagée. Nous avons avancé jusqu'au premier puits où nous avons beaucoup attendu, car on était très nombreux. Nous avons ensuite passé d'autres puits et mains courantes jusqu'à la salle des Sables, où nous avons mangé. On a ensuite fait demi-tour. Nous sommes sortis à 14h20 donc au total 5h passée sous terre. J'ai beaucoup aimé cette sortie, car on a passé plusieurs puits et mains courantes et que j'ai appris beaucoup de choses.

Compte-rendu d'Emma.

Dimanche 20 janvier 2019 Gouffre d'Antona - Bohas-Meyriat-Rignat - Ain

Participants :

SC Argilons (71) : Jean-François B. dit Placide, Didier Accary.

AFESS (01) : Rémi, Yves Contet.

Clan des Tritons (69) : Jean-Philippe Grandcolas.

« *Le dernier qui m'a vu à Antona n'est pas jeune !* ».

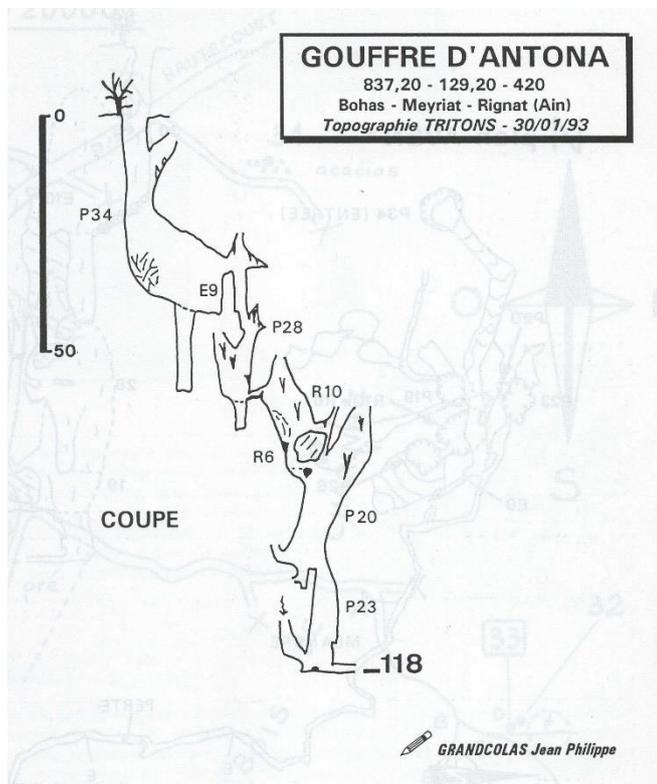
Rendez-vous sur place à 10h. Le président de la région (Yves) est à la bourre, route verglacée ! Nous attendons environ une 1/2h et finissons par monter au gouffre pour commencer l'équipement. Un jeune couple du SC Villeurbanne est en train d'équiper le puits d'entrée. Nous les suivons, en haut de l'escalade de 6m, Yves et Rémi nous rejoignent. Au niveau de la lucarne, les villeurbannais font une pause casse-croûte, ils seront rejoints par 2 autres jeunes

du SCV. Nous prenons les devants, dans le dernier puits, Didier manque de corde pour atteindre le fond, nous négocions une corde avec les villeurbannais (Yves avait prévu une corde supplémentaire mais le kit est resté à l'escalade de 9m !). Nous descendons rapidement voir le fond, rapide casse-croûte et remontée en croisant les villeurbannais. Retour en déséquipement de vieilles cordes en place. Sortie entre 16h30 et 16h45. TPST : 5h30. Change et papotage en bord de route.

A 18h je mange la galette faite maison chez Anne et Yvan à Poncin, puis potage et pâtes, retour à la maison à 22h.

Nota : Didier repère en bas du puits d'entrée un petit rhinolophe.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



Bibliographie orientée :

Explos Tritons numéro spécial classiques de l'Ain

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/explo_tritons/Explo.Tritons.Special.Classiques.de.l.Ain-1994_1994_03.pdf

(La fiche d'équipement est obsolète !).

Le compte-rendu des villeurbannais est là :

<https://speleo-villeurbanne.fr/gouffre-dantona-20-01-2019/>

Dimanche 20 janvier 2019 Saint-Christophe-en-Oisans - Isère

Participants : Éric Revolle (Tritons) et Remy B. (ex Aven club de Grasse; ex GS Vulcain).

Ce n'est pas le tout que de défiler pour se faire gazer, courser et taper, pour certains, les samedis place Bellecour pour une société plus solidaire et moins violente en jaune ! Faut aussi s'aérer les neurones pour reprendre un peu le moral !

Donc je pars direction Grenoble à 6 h du matin. Je récupère Remy motivé à Grenoble et nous partons en direction de La Grave. Nous bifurquerons finalement en direction de St Christophe-en-Oisans pour partir à pied sans raquette, car peu de neige, en direction du Vallon du diable et de ses cascades éphémères. Nous parcourons le vallon jusqu'au bout avec un vieux topo de 1991 qui m'avait accompagné en ces mêmes lieux plus de 20 années auparavant. Remy jette son dévolu pour s'échauffer sur les deux longueurs du « prix de la consolation ». Parcours sans encombre. Une fois redescendu et bien qu'il fasse assez froid au pied de cette face nord, Remy décide de repartir dans la classique du coin à savoir « les larmes du chaos ». Il me cède la tête de cordée à la troisième longueur les avant-bras en compote. Le soleil se couche. Le temps

de tirer deux grands rappels et nous redescendons de nuit, sous un magnifique levé de lune, jusqu'au parking que nous atteindrons vers 19h 30.



Vendredi 25 janvier 2019 Raquettes - Bas-Bugey - Ain

Participants : Brigitte Aloth, Guy Lamure, JPh. Grandcolas.
RDV SPC 8h30, RDV Lidl Lagnieu 9h15.



Photo Brigitte Aloth.

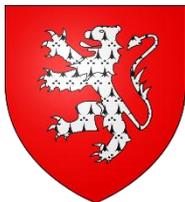
A 9h45, départ au « pif » depuis Fay (commune de Souclin) (altitude 600m), nous rejoignons rapidement le GR59 et direction le Col de Portes. Nous nous arrêtons au nord du Crêt de Pont en direction de Conand (vers 900m d'altitude).

Le temps est superbe et la neige est très bonne malgré une couche peu épaisse. La garbure faite maison et bien chaude nous remplit bien l'estomac (merci maman !).

Retour à 15h. Temps passé à raquetter : 5h15 avec une pause assise et déjeuné rapide vers le « hêtre Louis Philippe ».

Cartographie : carte IGN 1/25000 – 3231OT. Ambérieu-en-Bugey.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



Dimanche 27 janvier 2019

Nant du Lapiaz - Chablais - Haute-Savoie

Participants : Éric Revolle (Tritons) et Remy B. (ex Aven club de Grasse - ex GS Vulcain).



Météo mauvaise sur l'Alpe. Remy veut tenter un projet dont il rêve depuis 30 ans à savoir le Nant du Lapiaz au-dessus du lac de Montriond. Nous nous pointons vers 10 h sous des averses de neige au parking au bout du lac. Approche rapide et remontée par 5 belles longueurs de la cascade toujours sous des averses de neige. Je me vautre dans les premiers mètres de la descente en rappel sans gravité et nous nous retrouvons autour d'une crêpe au café du coin vers 17 h pour arroser cette belle journée !

Dimanche 27 janvier 2019

Raquettes - Massif des Coulmes - Vercors

Participants : Guy et Christiane Lamure, Annick et Bertrand Houdeau, Martine, Odile P.

Itinéraire : La Patente 1196 m, Le Chandelier, Fontaine de Pelouze 1220 m, Serre Coton, scialet Idelon 1275 m, Serre du Page

TPAR : 4 heures et quart.

Dénivelé : 300 m, *Distance* : 8 km.

Contre toute attente, la météo n'est pas mauvaise et nous pouvons apprécier alternativement du ciel bleu, du soleil et une neige abondante et hivernale. Nous avons décidé de faire un itinéraire et de tracer notre chemin en direction du Serre de Sâtre. Nous avons démarré la rando au 2^{ème} parking de la Patente à 1196 m par le GR de pays en direction du Faz et du Serre de Sâtre.

Compte-rendu d'Odile P.

Mardi 29 janvier 2019

ASN - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Guy et Brigitte A.

Aller... je vous le dis tout de suite... Ça ne sera pas la dernière séance !

Comme d'hab, la raide grimpette mais cette fois avec 30cm de poudreuse, et Guy fait la trace sauf par moment où un chamois est passé avant nous. Du reste nous apercevons 2 ou 3 individus furtivement. Au trou la corde est bien gelée, mais la descente du premier puits se fait sans problème (d'autant plus que je n'ai que le mini kit de Guy à porter puisque Guy galamment descend LE kit). Trou un peu plus humide que la dernière fois.

On attaque le chantier comme la dernière séance, c'est-à-dire vers le bas et avec un retour sous nos pas... jusqu'à ce qu'on sorte le papier d'Arménie. Verdict indiscutable ça n'est pas là que ça aspire, niet, mais bien devant dans l'axe. Là où il y a un bon colmatage avec 5cm d'espace... On se lance ! De toute façon, on est là et il y a un peu de place pour stocker si des fois le colmatage n'est pas trop long... Pas de regret d'avoir creusé vers le bas, cela permet de se tenir debout et de pouvoir gratter, creuser, buriner etc... dans une position physiologique appréciable et plus efficace. (Nous avons abandonné ce passage auparavant car à bout de bras... juste pas possible). A gauche belle roche, les argumentations sont très parlantes..., à droite le mélange terre rocher du colmatage est beaucoup moins stable. On évite de s'y frotter ! Et petit à petit Guy fait son méandre. On a supprimé le quasi bouchon et ouvert un passage de 20cm de haut l'air s'y engouffre. Ça aspire ! Pas besoin du papier d'Arménie, on voit que 2m plus loin le colmatage se réduit (ouf ! il doit juste y avoir de quoi stocker) et après... à voir, mais ça descend et ça passe !

Il est 18h, la météo annonce tempête de neige, on plie bagage. Et cette fois je remonte le kit avec mèches etc. (lourd) car Guy remonte le perfo (lourd aussi). En effet on doit aller faire un tour dans le Jura où on a RDV avec Éric (le pompom) et un paysan dont le tracteur a failli benner dans une doline qui s'est ouverte dans son champ... peut-être un nouveau chantier ! Mais il faudra revenir à l'ASN, messieurs va falloir vous motiver... sans parler qu'il faudrait un vrai photographe pour les deux puits...

Reste au fond une gamelle, deux burins, deux massettes, un pied de biche, une ligne, un morceau de corde.

TPST 7h.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Vendredi 1^{er} février 2019

Recherches en cavités - Saint Romain au Mont d'Or - Rhône

Participants Tritons : Bertrand Houdeau et Jean Philippe Grandcolas.

Vulcains : Antoine Aigueperse, Arnaud Billoud, Gaëtan Poschman, Cédric Lacharmoise, Romain Roure, Fred Delègue.

SCV : Jacques Romestan et Nicolas Trolliet.

GUS : Vincent Lignier.

Suite à disparition inquiétante d'une personne, une équipe du SSF 69 est réquisitionnée par la Gendarmerie Nationale après accord du procureur de Lyon pour effectuer des visites de cavités souterraines sur 3 zones de Saint Romain au Mont d'Or et Couzon au Mont d'Or, RDV est donné au PC installé à la mairie de St Romain au Mont d'Or à 8h30.

Temps humide et parfois pluvieux, fin de l'OPJ vers 16h30.

28 cavités ont été inspectées.
Equipe St Romain sud : JPG, CL, NT.
Equipe St Romain nord : RR, FD, GP.
Equipe Couzon : JR, BH, AB.
PC mairie : Vincent et Antoine.

Equipe St Romain nord :
Gouffre du Ravin
Gouffre du Tignon
Grotte du Tignon = Grotte de la Luée
Source du Tignon
Grotte du Chat
Aqueduc de captage

Equipe Couzon :
Grotte du Ravin de Saint-Léonard
Galerie descendante
Tunnels de carrières de Vinouve
Tunnels de carrières de Moletant

Equipe St Romain sud :
Grotte de la Grande Faille
Grotte de la Grande Faille 2
Grotte de la Falaise
Gouffre du Ravin d'Arche
Grotte Anonyme
Fontaine d'Arche

Bibliographie : Préinventaire des monuments et richesses artistiques de Couzon au Mont d'Or. 26 / 1998.

Compte-rendu de JPG. avec la contribution de Jacques Romestan et d'Antoine Aigueperse.

Samedi 2 février 2019

Balade patrimoniale - Saint Romain au Mont d'Or - Rhône

Pierre de Laclos, notre guide, parfait connaisseur des Monts d'Or.
Participants GS Dardilly : Agathe, Arnaud Poujade, Rémy Stransky.
Participant Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Indépendamment de l'opération ci-dessus citée, cette sortie était prévue suite à ma demande de faire une visite patrimoniale dans les Monts d'Or. Grâce à Fred A. des Vulcains, je suis rentré en contact avec Pierre, il a répondu positivement et un rdv fut rapidement fixé.

Encore une journée humide dans les Monts d'Or, tous les protagonistes de la sortie sont à l'heure, 9h30 au parking de St Romain, le premier est Rémy en plein décalage horaire, 48h après un retour d'Australie, précédé d'un séjour en Nlle-Calédonie.

Nous attaquons à pied du parking, le parcours est varié : cabornes, tunnels de carrières, carrières, inscriptions, cavités naturelles, le sentier est parfois glissant. L'architecture vernaculaire est d'une richesse impressionnante !

Compte-rendu d'Arnaud Poujade.

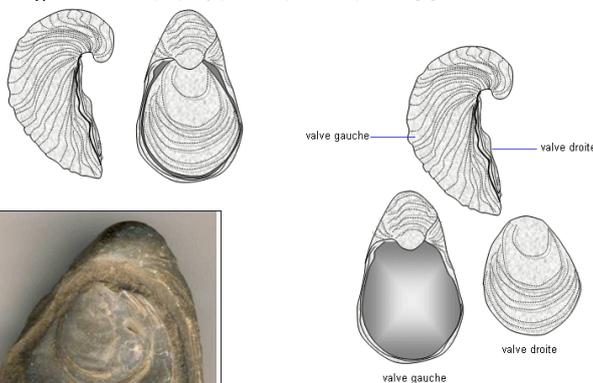
Départ de l'église de St Romain en direction du chemin du Pinay, en chemin nous observons deux types de pierre utilisée dans la construction des habitations et de l'église : des blanches et des ocre qui sont en majorité. Les pierres de couleur ocre, les pierres dorées, sont les blocs de calcaire issus des carrières des monts d'or que nous allons visiter. Les pierres blanches sont des pierres de réemploi issues d'anciens monuments ou bâtiments romain.

Dans le village nous pouvons voir également que les linteaux des grandes ouvertures ne sont pas réalisés en pierre dorée, mais en calcaire à gryphées (Sinémurien), reconnaissable par ses nombreux fossiles apparents (gryphée arquée). Cette matière étant plus solide et résistant mieux à la flexion. D'autres linteaux sont en bois.

Dans le chemin du Pinay, qui était le chemin utilisé par les carriers, nous observons de grosses pierres dépassant en bas des murs. Ces pierres appelées "bouteroue" ou "chasse-roue" servaient à écarter les charrettes des carriers du mur. A l'altitude de 300m ce chemin croisait un aqueduc romain qui n'existe que partiellement. Toujours sur le chemin du Pinay, nous arrivons à la fontaine des salamandres. Cette fontaine, qui n'a pas de panneau "eau non potable", était à l'origine un petit tunnel de captage d'eau qui par la suite été fermé et transformé en fontaine.

Après la visite de plusieurs cabornes et d'une ancienne maison de carriers, nous arrivons aux fameuses carrières qui peuvent dater du XIIe siècle mais dont l'essor a eu lieu entre le XVIe et le XIXe siècle. Pour accéder au front de taille nous traversons des tunnels construits par les carriers durant l'exploitation des carrières. Les blocs étaient taillés sur place, sur le "carreau", les déchets (le marin) étaient stockés de part et d'autre du chemin d'extraction des pierres taillées. C'est ainsi que les carriers ont commencé par construire des murets de part et d'autre du chemin pour retenir "le marin", puis ont rajouté un toit voûté, transformant les murs autour du chemin en tunnel afin de pouvoir stocker du marin également au-dessus... Sur la clé de voûte de l'un des tunnels nous pouvons voir les inscriptions AFGD 1880. GD étant les initiales de Gaspard Lignieux, père ou grand père de Louis Lignieux dont les initiales sont gravées sur le linteau de la caborne à proximité. Sur le front de taille juste à côté, nous trouvons une inscription poétique de 1863 signé par Louis Lignieux. Le nom de famille Lignieux a disparu, mais on retrouve des descendants de ses carriers sous le nom de Dumont.

Gryphea arcuata d'après photographie – Lias (Sinémurien) de Bourgogne - L = 6 cm; E = 3 cm



http://svt.ac-dijon.fr/lithotheque/IMG/gif/gryphea_arcuata-2.gif

Le calcaire à gryphées (Sinémurien) des carrières de Saint-Fortunat, Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), et son pont monolithique.

<http://planet-terre.ens-lyon.fr/image-de-la-semaine/lmg561-2017-03-06.xml>

Les calcaires à gryphées, ammonites et autres fossiles du Sinémurien (Jurassique inférieur).

<http://planet-terre.ens-lyon.fr/image-de-la-semaine/lmg562-2017-03-13.xml>

Des huîtres dans les murs : la pierre de Saint-Fortunat.

<http://perso.ens-lyon.fr/yves-francois.le-lay/?p=469>

Galzot A. Excursion géologique en Mont d'Or lyonnais. In: *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 48^e année, n^o8, octobre 1979. pp. 10-22.

DOI : <https://doi.org/10.3406/linly.1979.10389>

www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1979_num_48_8_10389

On retrouvera ci-dessous tous les sites visités lors de cette sortie. Un fort intéressant article.

Luc Bolevy et Pierre de Laclos. 12 janvier 2015.

Les tunnels du vallon de Chanelette à Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône) (*The tunnels of the Chanelette Combe at Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône)*).

https://www.pierreseche.com/tunnels_du_vallon_de_chanelette.htm

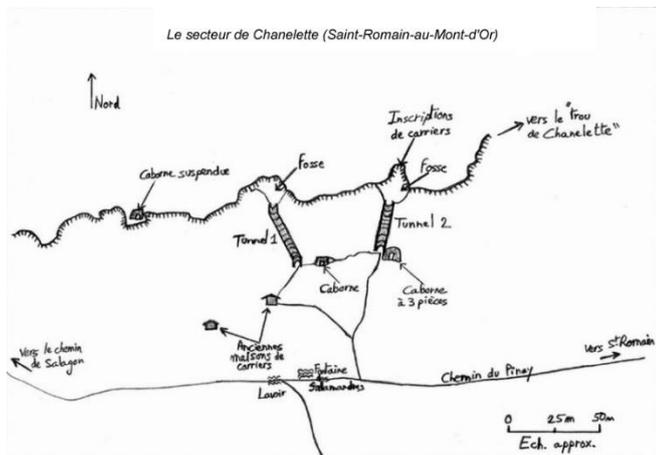


Fig. 1 - Vallon de Chanelette à Saint-Romain-au-Mont-d'Or : localisation des tunnels. Fond de plan : Pierre de Laclous.



Tunnel de carrière, photo Arnaud Pujade.

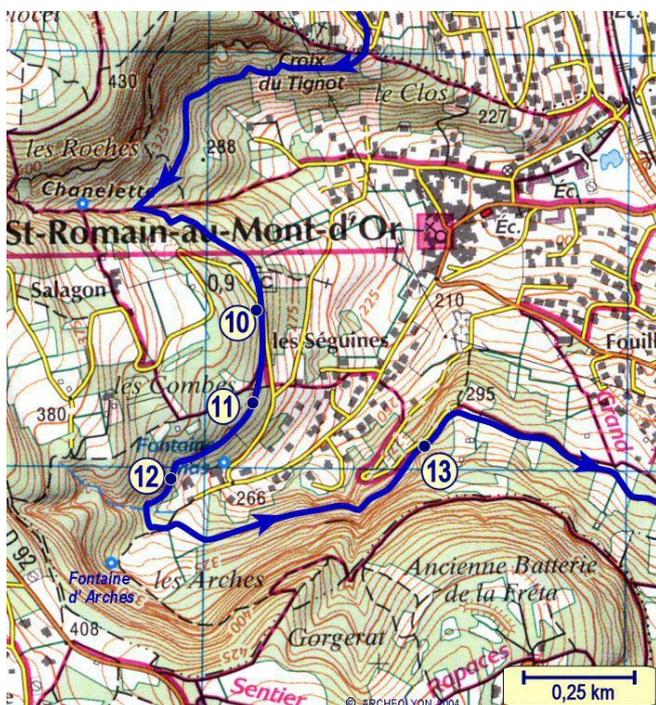
Ci-dessous quelques données patrimoniales en vrac :

[LES CAHIERS DU MONT D'OR](#)

Ecrits et recherches sur le patrimoine du Mont d'Or lyonnais...

<https://lescahiersdumontdor.wordpress.com/>

<https://lescahiersdumontdor.files.wordpress.com/2016/02/compte-rendu-visite-aqueduc-30janvier2016.pdf>



L'aqueduc romain du Mont d'Or (tracé partiel).

(Carte extraite de l'ouvrage de Jean Burdy - actualisée en 2003).

<http://archeolyon.araire.org/AqueducsLyon/MontdOr/McarteE.html>

Luc Bolevy et Pierre de Laclous.

La caborne marquée « BJ » de Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône) (*The "caborne" with the BJ mark at Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Rhône*).

Hommage à Michel Rouvière (dir. Christian Lassure).

L'architecture vernaculaire, tome 38-39 (2014-2015).

http://www.pierreseche.com/AV_2014_bolevy.htm

L'éboulement du 21 octobre 1993 à Couzon au Mont d'Or (Rhône), 22 ans après. Pierre Thomas, Laboratoire de Géologie de Lyon / ENS Lyon.

<http://planet-terre.ens-lyon.fr/image-de-la-semaine/lmg501-2015-06-22.xml>

OUVRAGES DE MICHEL GARNIER

Le livre CARRIERS ET CARRIERES a fait l'objet de 3 TOMES.

Le Toponyme Mont d'Or.

Le livre SOUTERRAINS ET CAPTAGES TRADITIONNELS est découpé en 5 parties téléchargeables.

<http://plainesmontsdor.com/content/ouvrages-de-michel-garnier>

PUBLICATIONS

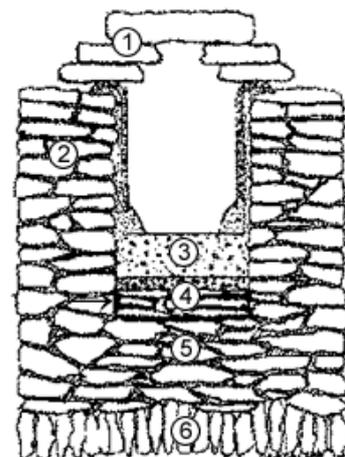
Liste des thématiques

<http://plainesmontsdor.com/content/publications>

Cabanes et cabornes

Carrières et tunnels

<http://plainesmontsdor.com/content/patrimoine-local>



D'après une illustration de Jean Burdy.

1. Pierres calcaires (lauzes)
2. Maçonnerie de moëllons calcaires
3. Mortier de tuileau concassé
4. Maçonnerie de blocage soignée
5. Maçonnerie de blocage grossière
6. Hérisson de pierres sèches

<http://plainesmontsdor.com/content/aqueduc-romain-du-mont-dor-0>

Le Mont d'Or lyonnais est un petit massif encore relativement naturel situé en limite Nord de Lyon. À dominante calcaire, le massif a donné lieu par le passé à de multiples exploitations de carrières (dont est issue la pierre dite de Couzon), de vignes et de chèvres jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Le massif comporte de très nombreux ouvrages en pierres sèches, édifiés tant par les compagnons carriers et tailleurs de pierres que par les exploitants agricoles. Dans le Mont d'Or, ces cabanes en pierres sèches s'appellent des « cabornes ».

<https://www.facebook.com/Montsdor/>

Une nouvelle publication : **Au fil des mémoires, Mur, murs des Monts d'Or** - Ouvrage de 144 pages, format 21 x 22,7 cm. Prix public : 23,00 € - Décembre 2018.

Bibliographie : voir aussi page 8 de cette gazette.

Spéléologie : les publications du CDS Rhône sont là

<http://www.csr-rhonealpes.fr/cds6g/boutique/publication/>

Compte-rendu de JPG.



Inscription de tailleurs, photo Arnaud Poujade.

Samedi 2 et dimanche 3 février 2019
Formation techniques secours - Ardèche

Participant Tritons : Bertrand Houdeau.
 Une cinquantaine de participants du SSF 69 et 42.
 Ateliers à la grotte de Cayre-Crêt le samedi et à la grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche le dimanche.

Samedi 2 février 2019
Nant du Lapiaz – Chablais - Haute-Savoie

Participants : Éric Revolte (Tritons) et Remy B. (ex Aven club de Grasse - ex GS Vulcain).
 Destination Montrions (vu les conditions avalancheuse) toujours avec Remy pour tenter un autre itinéraire qui s'avèrera, après une première longueur correcte, trop sec en glace mais pas avare en coulée de neige. Nous passerons la journée à brasser dans la neige jusqu'aux genoux en se baladant le long de cette falaise en espérant trouver, en vain, un itinéraire praticable. Retour à la voiture vers 16h.

Mardi 5 février 2019
Raquettes - Font d'Urle - Vercors - Drôme

Participants : Ludo N. (qui a 60 ans en ce jour !), Jean Philippe G.
 Randonnée au départ de Chaud Clapier (alt. 1430m), puis GR93, Pot de la Croix (1544m), Puy de la Gagère (alt. 1651m), Pas du Follet, arche double, Pas Pascaud, Glacière de Font d'Urle (traversée en raquettes par les deux entrées).
 Départ : 9h45, retour : 13h30.
 Superbe temps ensoleillé et neige, vent à la Gagère et sur la bordure des falaises.
 Sitographie arche double : <http://www.pascal-sombardier.com/2018/05/font-d-urle-l-arche-double.html>
 Cartographie : carte IGN 1/25000 n°3136 ET Combe Laval.

Compte-rendu de JPG.

Mercredi 6 février 2019
Prospection à Charnod et alentours - Jura

Participants : Joce de Blasi, Laurent Senot., Éric Rebreyend, Brigitte Aloth.
 RDV à Charnod chez Éric qui se charge du piquenique, en attendant Lolo et Joce transfèrent dans le 4x4 d'Éric tout le matos (dont le perfo et ce qui va avec... on ne sait jamais !).
 Dans la brume matinale où toutes les couleurs sont pastels, la végétation toute blanchie par le givre, nous roulons jusqu'au premier objectif. Un puits étroit de bien 15m de ce qu'on voit situé à zoom du parking... mais dédaigné par Lolo car visiblement déjà visité, 3 spits sont en place depuis un certain temps. En avance du coup sur le planning prévu par Éric, trop tôt pour débiller le casse-croûte sur la table déneigée du belvédère. Nous contactons le paysan pour voir les autres objectifs. Et nous voici vers Chemilla plus précisément dans un champ vers le hameau de Faverge où effectivement un affaissement s'est formé sous le passage d'un tracteur, ce qui a dû donner une belle sueur froide au conducteur... Affaissement formé il y a déjà quelques temps et les paysans du coin ont en partie comblé le trou avec des déblais divers et variés...

mais nous pouvons distinguer l'eau courir dessous et Lolo voit même la roche. L'agriculteur nous explique que lorsqu'il pleut beaucoup, l'eau qui arrive du champ en pente voisin s'y engouffre rapidement. Nous voici émoustillés... mais le remblai nous freine. Pas de problème, le paysan va voir avec un de ses potes qui va venir nous débiller ça à la pelleuse vite fait, dans les jours qui viennent, il nous tient au courant dès que c'est fait... si seulement tous les chantiers pouvaient débiter comme ça !

Nous filons vers un autre trou toujours chez le même paysan formé lors des travaux de son nouveau hangar. Mais cette fois ce n'est pas pour nous ! Trou de 30cm de diamètre. Certes sa sonde de 5m s'y enfonce mais c'est plein à ras bord d'eau et ne désemplit pas ou peu, même lors de la sécheresse de cet été...

Pour éviter de faire trop de route et revenir sur nos pas vers le Belvédère... ce sera piquenique déballé au chaud dans la cuisine de Charnod (piquenique haute gamme avec champagne, vin... bref je suis détrônée !). Puis on file voir un autre trou en bord de route connu des enfants du coin, belle entrée, on tient debout tout le long, mais un remplissage bouche assez rapidement la galerie. Lolo ne le trouve pas trop tassé et dit qu'à temps perdu, pourquoi ne pas venir essayer de creuser vu le volume de la galerie...

Retour chez soi assez tôt.

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 8 février 2019
AG du CDS Rhône - Lyon 3^e

Participants Tritons : Laurence Tanguille, Claude Schaan, Bertrand Houdeau, Jean Philippe Grandcolas.
 Excusé : Guy Lamure.
 Une cinquantaine de personnes présentes. Ca fait « drôle » de voir un bureau de CDS réduit à 2 personnes ! Une trésorière-adjointe et un président (qui a du mérite !). Espérons que les choses évoluent dans le bon sens. En tous cas il existe toujours un bon dynamisme et une saine entente dans le CDS 69 (JPG).

Dimanche 10 février 2019
Comptage chiropptères
Grottes d'Azé, Tunnel à Saint-Gengoux-de-Scissé et Blanot - Saône et Loire

Participant Assoc. Grottes de Blanot : Daniel M. (pour Blanot).
 Participant Assoc. France - Roumanie : Marcel Meyssonnier.
 Participant Tritons : Jean Philippe Grandcolas.
 Une sortie désob est prévue ce jour dans la galerie de Chauffailles de la grotte d'Azé, une dizaine de personnes présentes.
 Avec Marcel, départ en retard à 8h30 de St Pierre de Ch. A 10h nous sommes à Azé.
 Comptage annuel de chiropptères, nous commençons par la grotte inférieure d'Azé, puis la grotte préhistorique, la galerie des Aiglons et la petite grotte derrière l'accueil. Pause casse-croûte.
 A 14h, nous sommes à la grotte de Blanot, rdv avec Daniel (Association des grottes de Blanot) pour le comptage + petite grotte à proximité.
 Pour terminer, comptage à la grotte de l'Été ou tunnel à Saint-Gengoux-de-Scissé.
 Retour vers 17h à Azé.

Résultats des comptages :

Lieu	Dénomination	Nombre
Azé, grotte inférieure, galerie principale / Polybiens	Murin de Natterer	1
	Grand murin	1
Galerie Courrier ouest	Petit rhinolophe	1
Galerie inférieure	Grand rhinolophe	1
	Murin à moustache	2
	Grand murin	1 (dans trou de mine)
	Petit rhinolophe	1 (en vol)
Sous-total		8
Azé, grotte préhistorique	Grand murin	1
	Petit rhinolophe	2
	Grand rhinolophe	1

	Grand murin (taille moyenne)	1
	Murin de Natterer	3
Azé, Galerie des Aiglons	Petit rhinolophe	2
	Grand rhinolophe	4
Azé, petite grotte derrière l'accueil	Petit rhinolophe	1
Sous-total		15
Blanot, grotte	Grand rhinolophe	43
	Petit rhinolophe	26
	Grand murin	1
Grotte « G » ou n°2 G marqué à la peinture	Petit rhinolophe	2
	Grand rhinolophe	2
Sous-total		74
Grotte de l'Été ou Tunnel, Saint-Gengoux-de-Scissé	Petit rhinolophe	9
	Grand rhinolophe	4 (dont 1 dans un trou, mort ? et un en vol)
	Murin à moustache	3
	Murin de Natterer	6
	Murin à oreilles échanrées	6
	Grand murin	10 (dont une belle grappe de 7)
Sous-total		38
Total : 135	Petit rhinolophe	44
	Grand rhinolophe	55
	Murin à moustache	5
	Murin de Natterer	10
	Murin à oreilles échanrées	6
	Grand murin	15

A noter dans la partie préhistorique d'Azé, aucun spécimen dans le dit « grenier des chauves-souris », malgré l'importance de guano. A Blanot, les rhinolophes sont répartis partout dans la cavité, de l'entrée vers le fond.

Dans le tunnel de St-Gengoux, les chiroptères se trouvent en majorité dans la première partie du tunnel (côté ouest). Aucun spécimen dans les parties désobstruées.

Nota : pour les Murins de Natterer, il faut chercher dans les trous de mine et petites anfractuosités (notamment dans le tunnel).

Eau terminus partie touristique :

Température : 11,2°

Sitographie orientée :

Groupe chiroptères Auvergne-Rhône-Alpes

<https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/nos-reseaux/groupe-chiropteres/>

Les chauves-souris de Rhône-Alpes

<https://atlascs.fauneauvergnerrhonealpes.org/>

Le Groupe Chiroptères Bourgogne

http://faune.bourgogne-nature.fr/fr/le-groupe-chiropteres-bourgogne_555.html

Les chauves-souris de Bourgogne

http://faune.bourgogne-nature.fr/fichiers/plaquettes/plaquette_chauve-souris_vf.pdf

Liste Rouge des Chiroptères de Bourgogne

http://www.bourgogne-nature.fr/eobs/fr/liste-rouge-des-chiropteres-de-bourgogne_582.html

Compte-rendu de JPG.

Mercredi 13 février 2019

Gouffre ASN ou Petit Intestin de Chartrousette - Chartreuse

Participants : Olivier V., Brigitte A.

Désobstruction.

RDV entre 9h45-10h directement sur le parking des Allemands. Je pars bien 30 minutes en avance pour prendre le temps d'acheter un tout petit piochon (le mien étant quelque part dans un trou, je ne sais plus lequel !). Au final pas de petit piochon mais un bouchon statique au niveau de l'entrée de l'autoroute... je suis donc arrivée à 10h03 alors qu'Olivier était arrivé bien en avance... ! Pas trop de perte de temps, mon sac est fait avec la bouffe, les accus, mèches

et le matos. Olivier monte le perfo et ses affaires, en résumé les sacs sont bien remplis... lourds et la grimpe toujours aussi raide! Mais il fait bon et le ciel est bleu.

Au trou, je descends en premier après avoir récupéré la corde en partie enfouie sous la neige. La partie aérienne n'est pas gelée preuve qu'il fait bon au soleil et qu'il est déjà tard.

Surprise deux mètres plus bas... non seulement la corde est bien gelée mais une gangue de 2cm l'entoure, c'est mon mousqueton freino qui sert de brise-glace. La descente se fait sans problème, un tout petit pissouilli à gauche avant le méandre qui mène au P30. Arrivée sur le chantier... je n'avais pas l'appareil photo à la main pour filmer la tête d'Olivier... dommage ! Je pense qu'il s'est dit : « dans quelle galère je me suis mis... c'est presque tout colmaté ! ». Tout haut il a dit : « ben y'a du boulot ! ».

Une extrémité du pied de biche sert de piochon en alternance avec argumentations. On alterne bien à la désob, car au final très peu de marteau burin et pour tirer les cailloux ou remplir les caisses, ma force féminine est suffisante ! Olivier manie le perfo et moi les argumentations. 14h20 pause (quenelles olives) et on recommence. Olivier est bien motivé maintenant, car on voit bien que le volume augmente derrière. Mais la motivation ne fait pas tout. Comme dit Olivier, c'est un trou qui se mérite et pas de tout repos. La fatigue étant là (6h qu'on creuse) on stoppe le chantier, pourtant il n'en reste pas beaucoup à faire pour que ça passe. Une demi-séance, pense Olivier. On remonte tranquillement pour ne pas se mettre dans le rouge Olivier a lu « la cardiofréquence-métrie » de la Comed ! » Et il en profite pour admirer les parois des deux puits, les fossiles, une chauve-souris... Sortie vers 19h à la nuit, il ne fait pas trop froid. TPST 7h00.

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 15 février 2019

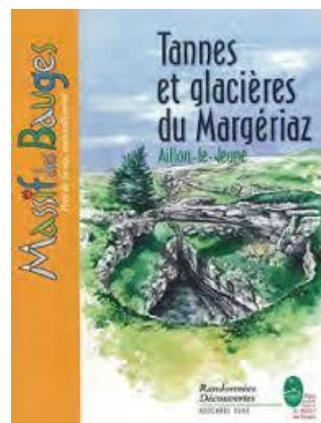
Margériaz - Massif des Bauges - Savoie

Participants : Brigitte Aloth, J.-Ph. Grandcolas.

Raquettes sur le circuit « Tannes et glaciers du Margériaz » sur une initiative de Brigitte, bonne neige et temps ensoleillé. Beau panorama depuis le Mont Margériaz (1845m).

Durée : 5h avec pause et visite de la partie aménagée entre la Porte Cochère et Tanne du Névé, petite randonnée souterraine ludique et instructive !

<https://www.visorando.com/randonnee-margeriaz-tannes-et-glacieres-golet-de-l/>



Samedi 16 février 2019

Chartreuse

Participant : J.-Ph. Grandcolas.

Samedi noir sur les routes, notre itinéraire bis nous permet d'atteindre la Chartreuse sans encombre ! Je fais taxi pour Tim, Marie, Clara et Maeva, ils skient à St-Pierre-de-Chartreuse. Pour moi, circuit raquettes « Tour du Grand Carroz » à Le Désert d'Entremont (Savoie). 3h. Le soleil chauffe fort et la neige fond !

http://jean.louis.negre.free.fr/02_Chartreuse/Desert_GrandCarroz/2019_03_21_Desert_GrandCarroz_Vo.pdf

Vendredi 22 février 2019

Gouffre ASN - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Olivier V., Brigitte A.

Cette fois, c'est moi qui suis en avance, Olivier arrive pile à l'heure. Premier dilemme prendre ou ne pas prendre les raquettes ? J'opte pour, Olivier non... L'air est vif, mais bien vite la grimpe nous réchauffe et on enlève les couches, si Olivier garde le bonnet, un pull et ses gants, je prends l'option débardeur, au moins je ne transpire pas ! Les sacs sont moins lourds et ça se sent. Si je regrette peu après le départ d'avoir chaussé les raquettes, j'apprécie sur le haut. Olivier s'enfonce à chaque pas...

Arrivée au trou il ne gèle pas, la corde n'est pas gainée de glace comme la dernière fois, mais le trou est bien plus humide. Toutes les arrivées d'eau gouttent ou ruissellent un peu. En bas du P20, ploc ! Ploc ! Les gouttes rythment le temps sur la bâche à l'entrée du ramping. Ca ruisselle sur les parois vers le chantier. On attaque Olivier a amené un piochon avec un long manche. On peut ainsi tirer la terre plus facilement jusqu'à la caisse. On gratte et argumente ainsi, alternant la technique (pas toujours dans des positions très physiologiques) et les techniciens jusqu'à 15h20 avant de faire la pause. Olivier est enthousiaste ! Ça aspire très nettement et on devrait arriver à passer...

Gagné ! Olivier franchit le boyau descendant pas encore très large ... mais curieux de voir la suite, les pieds en avant. Il se retrouve dans une mini cloche au bout du boyau après un petit ressaut de 60cm, puis ça part sur la gauche méandre avec un S sélectif au départ qui devrait pouvoir s'argumenter sans trop de problème. Sous les pieds, rochers avec des espaces puisque certains cailloux ont pu descendre un peu. Mais l'eau ne fait plus ploc, ploc... elle coule tel un robinet ouvert ... le P30 va arroser !!! Ça tombe bien Olivier ne voulait pas terminer tard. Un dernier trou à l'entrée du ramping pour ne plus ramper la prochaine fois et on remonte. Le P20, l'eau se contente de ruisseler sur la paroi. Le P30 douche un peu mais sans problème pour la remontée, sauf qu'on ressort trempé et assez boueux vers 17h. Un rayon de soleil balaie encore quelques minutes le sous-bois. TPST 5h30.

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 22 février 2019

Massif du Grand Colombier - Ain

Participants GUS : Anne M., Yvan R., Mateo et Clément.

Louise et Jean Philippe Grandcolas.

Découverte du ski de randonnée nordique. Départ sous le col de la Biche (1325m) (ou Golet de la Biche). Belles zones de route englacée en montant, mais ça passe en s'y reprenant ! Super temps ensoleillé, mais la neige est bien transformée, les conditions de glisse sont plus aléatoires et les chutes fréquentes pour certain(e)s. Sur les crêtes, le panorama est grandiose. 4 heures environ de rando.

Location du matos aux Plans d'Hotonnes.

Carte IGN RUMILLY/SEYSSSEL/LE GRAND COLOMBIER 3331 OT au 1:25000.

Compte-rendu de J.P.G.

Dimanche 24 février 2019

Tête de la Dame - Vercors Sud

Participants : Odile, Annick, Bertrand, Denis, Laurent S., Brigitte.

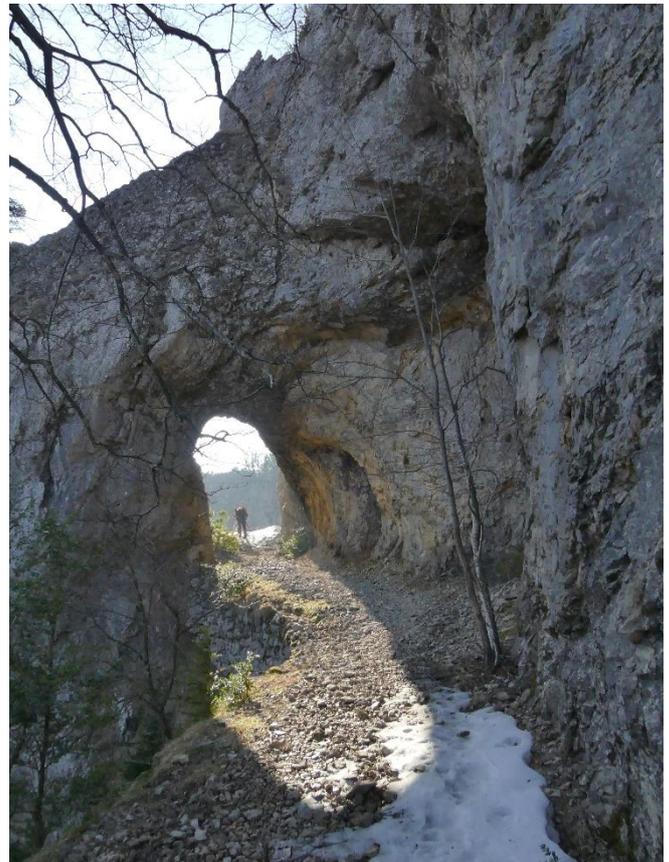
TPAR : 850 m de dénivelé et 16 km ; une sortie de 7h30 (pauses comprises).

Départ : Bouvante Le Haut : 767 m, Saut de la Truite, Gardiole 1125m, La ferme d'Ambel : 1222 m, Tête de la Dame 1506 m.

Nous avons RDV à Diemoz pour le covoiturage avec Lolo. Lorsque Brigitte arrive, Bertrand est en train de se mettre un pansement sur le pied, ayant mal supporté les 250 kg d'un pont tombé brutalement sur ses pieds... (Bref les Houdeau bricolent toujours). La route se fait sans problème, nous arrivons même en avance et attendons un peu Odile et Denis à St Jean en Royans. Etant tous arrivés avant l'heure du rendez-vous, cela présage une réelle motivation pour affronter une rando longue et éprouvante. Nous

allons jusqu'à Bouvante le Haut, par la D131 jusqu'à sa transformation en piste, à 767m ; un écureuil téméraire sera épargné ainsi qu'un chamois. Plusieurs sentiers s'offrent à nous et après un faux départ, nous prenons le bon chemin qui grimpe « utile ». Nous avalons les 300 premiers mètres de dénivelé assez rapidement où nous trouvons la neige sur le chemin à 900 m d'altitude, ce qui nous mène au Saut de la Truite, petit passage sous une arche avec une superbe vue, avant le plateau d'Ambel. Il fait chaud, certains n'hésitent pas pour se mettre en tee shirt, se couvrant de crème solaire. Nous passons à proximité du refuge Gardiole (1125 m), puis le refuge d'Ambel (1222m), où nous laissons Bertrand avec son casse-croûte. La sangle de sa raquette prend un malin plaisir à appuyer sur la zone douloureuse à chaque pas, il préfère réfléchir au soleil en nous attendant. Nous continuons par la source de la Selle et nous rejoignons la crête où nous suivons le chemin du bord de la falaise jusqu'à la Tête de la Dame (1506m). Sous les vols planés des vautours, nous admirons une superbe vue à 360 degrés, un peu voilé côté sud. La pause casse-croûte s'éternise, par une température idéale où nous sommes prêts à faire la sieste, mais le sol est trop humide pour s'allonger... Nous descendons en direct dans la Combe de la selle où nous goûtons ponctuellement à de la neige légère et un tantinet poudreuse. En passant près de la ferme d'Ambel, Bertrand tiré de ses réflexions par les appels et la « Mirabelle » de Lolo, nous rejoint après 3 heures de solitude et probablement de méditation. Nous rentrons par le même sentier, ensoleillé, avec en phase finale la poursuite par la piste moins raide que le sentier, économisant les genoux de certains, pour rejoindre les voitures. Cette initiative nous a permis d'admirer une très belle arche que nous n'avions pas vue le matin. Denis rentre directement dans le Sud et nous déposons Odile à la Rivière.

Compte-rendu de Brigitte A. et Odile.



Le saut de la truite, photo Denis.

Les photos de Denis sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/1222982>

Jeudi 28 février 2019

Gouffre ASN - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Guy L., Brigitte A.

L'emploi du temps du très occupé Lolo ayant changé, nous partons qu'à deux. Très beau temps, c'est sans raquette que nous montons puisque la neige a bien fondu dans l'ensemble malgré quelques plaques où l'on s'enfoncé allègrement. 11h45, nous sommes en bas sur le front de taille. L'élargissement du boyau fait lors de la dernière séance s'impose. Guy est allé voir après... départ assez étroit d'un méandre qu'il va donc falloir élargir... comme il n'y a pas de niche pour stocker, il va falloir user de la gamelle ! L'eau coule au fond du méandre, alimenté par la fonte des neiges. Eau que l'on retrouve en amont vers le stockage des cailloux, du reste, je passerai assez vite du stade humide au stade mouillée ! Guy est plus au sec mais moins confort que moi pour travailler. 14h30, pause repas. On reprend vite car il fait frais. Fin de séance à la fin des accus (on n'en avait pris que deux). Quasiment les 3/5^{ème} du boyau sont bien élargis. On peut se croiser sans problème. La caisse passera et repassera sans difficulté, lorsque la fin sera aussi calibrée lors de la prochaine séance. Sortie juste à la tombée de la nuit à 18h45 après un TPST de 7h30. Le temps d'enlever le matos et les combi mouillées (bonne humidification à la remontée dans le P30), je descendrai la combi mouillée roulée à la taille avec heureusement la doudoune sur les épaules. 19h45 à la voiture.

Compte-rendu de Brigitte.

Dates à retenir

* Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* 4 et 5 mai 2019 : congrès régional à Vassieux en Vercors (Drôme).

* 8/9 et 10 juin 2019 : congrès national à La Ciotat (Bouches-du-Rhône).

* 6 et 7 septembre 2019 : 28^{ème} Rassemblement des Spéléos Caussewards 2019 à Camprieu (Gard).

* 26 au 29 septembre 2019 : 13^e EuroSpeleo Forum 2019 à Sofia, Bulgarie.

* 8 au 11 novembre 2019 : 5^e Assises nationales de l'environnement karstique à Bourg-en-Bresse (Ain).

Les sorties programmées

Le calendrier 2019 communiqué aux adhérents.

Le coin des stages 2019

6 et 7 avril et 28 avril au 1er mai 2019 - stage perfectionnement spéléo CDS 69 en Ardèche et dans le Vaucluse.

Contact :

frederic.astolfi@gmail.com

frederic.delegue@laposte.net

Les nouveaux adhérents 2019

Néant.

Changement d'adresse – téléphone – méi

Néant.

Publications

ATLAS MONDIAL DU DANGER

Belles Balades éditions



Prudence ! Les lieux que vous allez explorer dans ce livre sont dangereux, voire invivables. À travers photos et cartes exceptionnelles, cet atlas vous permet de les découvrir sans crainte, tranquillement assis dans votre canapé. À moins que vous ne décidiez de partir à l'aventure. Dans ce cas, nous vous aurons prévenu.

Les cahiers de Solutré

Sous la direction de Jean-Pierre Sylla

DES LIEUX ET DES PAYSAGES



Grand Site de France



Solutré Pouilly Vergisson

Les cahiers de Solutré : Des lieux et des paysages / Sylla, Jean-Pierre.

Editeur : SMV du grand site Solutré-Pouilly-Vergisson. 2018. 240 p.

Le sommaire est là : [http://www.ressources-](http://www.ressources-caue.fr/Record.htm?record=19254749124910729219)

[caue.fr/Record.htm?record=19254749124910729219](http://www.ressources-caue.fr/Record.htm?record=19254749124910729219)

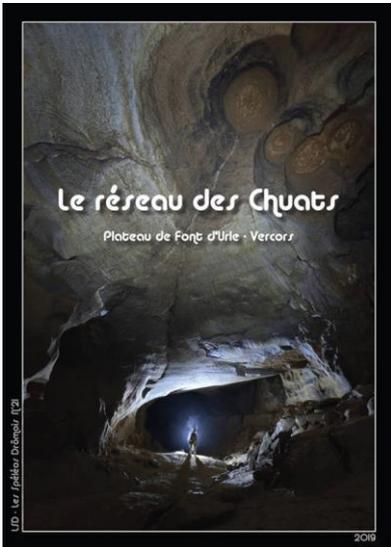




Spéléologie en Gascogne

Réédition 2019 à 20€.

200 pages couleur. Nombreuses photos et topographies inédites. De nouvelles cavités répertoriées et topographiées (152 au total). Le sentier karstique de La Romieu. Les explorations d'hier et d'aujourd'hui, l'archéologie, etc. Contact : Alain Bressan alainbressan@orange.fr



LSD N°21- LE RÉSEAU DES CHUATS

LE RÉSEAU DES CHUATS, c'est actuellement 4,2 km et 4 entrées : CHUATS II, ABEL, FLEURS BLANCHES ET DEUX GARDES.

Parution prévue en mai 2019.

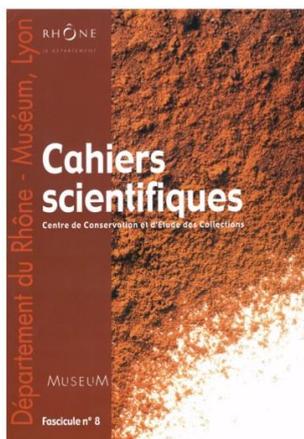
Cet ouvrage de 350 pages est accompagné d'un grand topo hors texte au 3 000ième, au format 700 x 1400 mm.

12 courses sont présentées (descriptif, historique et réseau annexe) avec 60 planches topographiques au 1 000ième, et plus de 300 photographies et dessins.

Un chapitre est entièrement consacré au guide du naturaliste présentant la stratigraphie, la fracturation, l'hydrologie, la géomorphologie et hypothèse de formations des galeries, un regard sur les glaciers de Font d'Urle, et une analyse des courants d'air du réseau.

Cet ouvrage a pour ambition de devenir un élément incontournable de l'approche spéléologique du secteur et un guide pour les futurs explorateurs.

<http://www.csr-rhonealpes.fr/cds26/prevente-lsd-n21-le-reseau-des-chuats/>



Michel Philippe paléontologue et spéléologue [article]

Camaret Joseph. Michel Philippe paléontologue et spéléologue. In: *Cahiers scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Lyon - Centre de conservation et d'étude des collections*, tome 8, 2005. pp. 112-113.

www.persee.fr/doc/mhnl_1627-3516_2005_num_8_1_1691

Autres articles : www.persee.fr/issue/mhnl_1627-3516_2005_num_8_1

Chantiers de nains et de géants !

« Catalogue imagé »



Dans le cadre du premier colloque francophone

« Histoires de désob' »

Grottes d'Azé - Saône-et-Loire

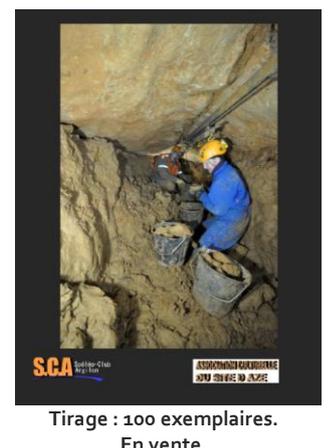
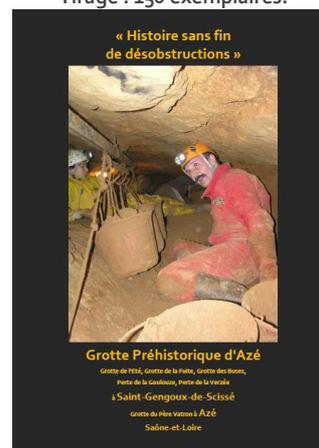
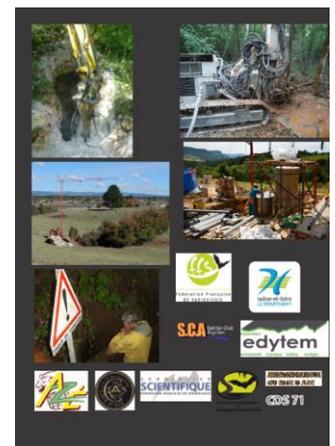
9 et 10 mars 2019

En ligne sur le blog Tritons :

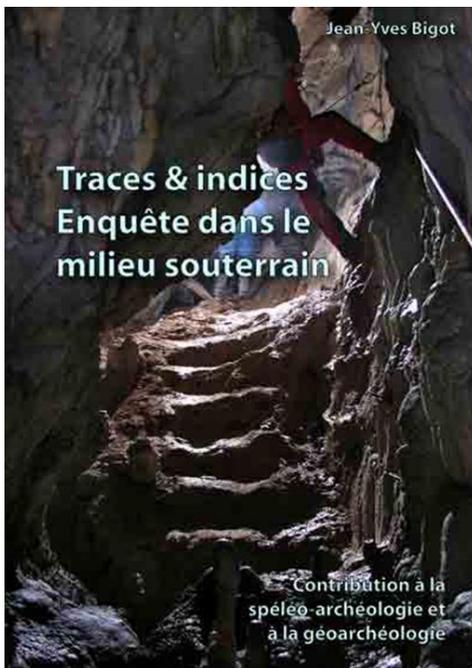
http://clan.des.tritons.free.fr/publications/varia/ClanDesTritons_Catalogue_Image_Desobstruction_Cavites_2019.pdf



Distribution des actes lors du colloque aux personnes inscrites. Tirage : 150 exemplaires.



Tirage : 100 exemplaires. En vente.



La pratique et l'expérience des grottes permettent de déceler les nombreux témoins qu'elles renferment, qu'ils soient d'origine naturelle ou artificielle. En effet, les traces ou indices laissés n'échappent pas aux spéléologues. L'observation fine des grottes est très formatrice et permet de distinguer ce qui est naturel de ce qui ne l'est pas. Et partant, contribuer à la reconnaissance et à la protection de témoins archéologiques ou paléontologiques conservés sous terre. On parle alors de spéléo-archéologie ou encore de géoarchéologie afin de replacer la grotte dans le contexte plus large des sciences géologiques.

Jean-Yves Bigot.

Document pdf de 194 pages (taille 84 Mo).

(Disponible depuis 16/03/2015).

<http://www.alpespeleo.fr/géoarchéologie/géoarchéologie.htm>

Le CDS Aveyron met à votre disposition gratuitement les bulletins "Ratapanades" - ouvrages du SCMJC Rodez et relatant les explorations de ce club des années 1971 à 1985. Ces bulletins sont aujourd'hui épuisés. Vous pouvez utiliser des parties de ces publications à condition d'en citer l'origine. 5 numéros (le N°2 est un inventaire du Sauveterre) sont téléchargeables : <http://cds12.org/librairie/ouvrages/21-ratapanades>

* **Karstologia** 72, 2^e trimestre 2018. La grotte aux Points d'Aiguèze : petite sœur de la grotte Chauvet (1).

* **Spéléo Magazine** 104, décembre 2018.

* **Spelunca** 152, décembre 2018.

* Le dernier CDS Info est paru, feuille de liaison du CDS Jura

https://cds39.fr/cds_info/2012-2021/CDS-Info-Jura_275.pdf

* **Arsip Info** n°92 est téléchargeable ici au format PDF.

www.arsip.fr/documents/Arsipinfo92.pdf

La Gazette en Vrac...

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>



Fédération Française de Spéléologie



<http://uis2021.speleos.fr/>



publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique et Environnement**.

La Gazette du Pédaleur Fou n°1

<https://fr.calameo.com/read/0005613495347047033be>

La Gazette du Pédaleur Fou n°2

<https://fr.calameo.com/read/00056134920d4518821a0>

Un article complet et une multitude de belles photos

Grotte des Chamois, source du Coulomp,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_des_Chamois

La **grotte des Chamois** est une cavité située sur la commune de Castellet-lès-Sausses, près du hameau d'Aurent, dans le massif du Grand Coyer, département des Alpes-de-Haute-Provence.



<https://www.geosoc.fr/>

Statistiques nationales 2018 :

Avec 32 fédérés (et 37 adhérents), le Clan des Tritons est le 41^{ème} club national sur 409 clubs (comme le SGCAF ou la SDN Oyonnax), avec 9 féminines (48^{ème} au rang national) et 3 jeunes (119^{ème} au rang national). 12^{ème} au niveau régional, 4^{ème} club du département du Rhône, le Rhône est le 2^e comité avec 312 fédérés (dont 102 féminines et 63 jeunes), derrière les Bouches-du-Rhône (338 fédérés), l'Hérault est 3^{ème} avec 245 fédérés, l'Ardèche 4^{ème} avec 217 fédérés et l'Isère 5^{ème} avec 211 fédérés. Auvergne-Rhône-Alpes est dorénavant la 2^{ème} région (1539 fédérés, dont 446 féminines et 330 jeunes) derrière l'Occitanie (1589 fédérés).



Congrès national
Fédération Française de Spéléologie

2019 • La Ciotat

www.congresffs2019.fr

<https://www.facebook.com/laciotat2019/>

<https://ffspeleo.fr>

<http://karstexplo.fr/index.htm>

Le site de Sandrine et Patrick Degouve. Nos comptes rendus de 2014 et 2015 dans les Cantabriques y ont trouvé leur place.



Présentation du nouveau monte-pieds Ninja™

<http://www.harkenindustrial.com/blog/2018/12/03/introducing-the-new-ninja-foot-ascender/>

Pour faire suite à l'article sur Daniel Epelly dans La Gazette des Tritons n°93, décembre 2018, page 21.

Un petit mot de Pierre Epelly, cousin de Daniel et le dernier des cinq éclaireurs à la Pierre.

« Dany était comme un frère pour moi, tant dans notre jeunesse (et aussi plus tard, avec nos femmes respectives), nous avons connu d'aventures, en montagne, en cyclotourisme, à ski, en chasse sous-marine, en voyage à l'étranger, et sous terre. Milou nous a emmenés pour la première fois dans une grotte à Jujurieux, je pense en 1946, et nous avons tout de suite été passionnés par la spéléo. Ensuite par la force des choses (car Milou était un ami très proche), nous nous sommes retrouvés au Clan de La Verna, je pense en 1948, sans avoir jamais été officiellement Eclaireurs de France.

Je me souviens mal des activités spéléo de Dany, car de 1946 à 1950, je suis parti à Paris pour mes études à HEC et ensuite au service militaire, nous n'allions alors dans les grottes que pendant les vacances scolaires, toujours avec Milou et Jo.

Je suis ensuite revenu à Lyon en 1950 et presque tous les weekends, j'allais avec Milou explorer les grottes du Bugey, alors que Dany était à l'époque en Angleterre.

De retour, Dany a participé avec Milou, Jo, Hubert (Courtois) et moi-même à l'expédition du plateau du Parmelan (le fameux P14), avec au passage, une exploration à la grotte de La Diau (où nous avons trouvé des ossements d'ours des cavernes).

Ensuite Dany a participé (toujours avec Milou, Jo et moi) aux explorations des grottes de La Verna, Jujurieux et le Crochet (en Bugey). Puis je suis parti à Grenoble où je faisais partie du Spéléo Club local - une fois, j'ai demandé à Dany de participer à une expédition dans la grotte des Deux Sœurs dans le Vercors. Je n'en sais pas plus sur les activités spéléo de Dany alors que j'étais à Grenoble, de même pour l'activité plongée de Dany. Cependant 2 choses :

D'abord, avec Coco (Michel Letrône), Dany a été invité par Cousteau à faire des plongées à l'Îlot du Grand Congloué en face de Marseille à la recherche d'amphores sur l'épave d'un bateau romain.

Ensuite un souvenir amusant me revient, une année avec Dany, Milou et Jo, pour nous entraîner au froid, nous nous sommes baignés le 1er Janvier, sans combinaison dans la Saône (qui cette année-là charriait des glaçons !).

Dany a arrêté la spéléo quand il s'est marié pour se consacrer à d'autres activités avec sa femme. Dany a été un homme exceptionnel par son courage, son sang-froid et son goût de l'aventure : je ne me console pas de sa disparition.

Avec la contribution de Maurice Chazalet.

Milou : Louis Ballandraux.

Jo : Georges Ballandraux.

Références bibliographiques relatives à l'épave du Grand Congloué.

Marcadé Jean. F. Benoit, *Fouilles sous-marines. L'épave du Grand-Congloué à Marseille (XIVe supplément à Gallia)*, 1961. In: *Revue des Études Anciennes*. Tome 65, 1963, n°1-2. pp. 190-193.

[www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1963_num_65_1_3696_t1_0190_0000_2_43°10'34"N,5°23'10"E](http://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1963_num_65_1_3696_t1_0190_0000_2_43°10'34)

Île de Riou, Patrimoine sous-marin

https://fr.wikipedia.org/wiki/Île_de_Riou

Il était une fois - L'expérience du Grand Congloué

<http://archeologie.culture.fr/archeo-sous-marine/fr/experience-grand-congloue>

Long Luc. Les épaves du *Grand Congloué*. [Etude du journal de fouille de Fernand Benoit]. In: *Archaeonautica*, 7, 1987. pp. 9-36.

DOI : <https://doi.org/10.3406/nauti.1987.896>

www.persee.fr/doc/nauti_0154-1854_1987_num_7_1_896

MISSION DU GRAND CONGLOUÉ

<http://www.passion-calypto.com/mission-du-grand-congloue/>



Le 13^e Forum EuroSpeleo a lieu dans le Centre national d'éducation de la Croix-Rouge Dolni Lozen, Sofia, Bulgarie, du 26 au 29 Septembre 2019.



<https://esf2019.speleo-bg.org/>



БЪЛГАРСКА
ФЕДЕРАЦИЯ ПО
СПЕЛЕОЛОГИЯ



PUB ! On recrute...

Richard Maire et la Haute-Saône

En feuilletant *Karst 2018*, 40 ans de l'Association française de Karstologie – Hommage à Richard Maire, *Karstologia Mémoires* n°20, j'ai découvert le grand-père René Charles Joseph Maire, né le 29 mai 1878 à Lons-le-Saunier (Jura), mort le 24 novembre 1949 (à 71 ans) à Alger, universitaire, mycologue et botaniste français. À 18 ans, il fut l'auteur d'un herbier de la Haute-Saône visible aujourd'hui au muséum d'histoire naturelle de Gray. Docteur en sciences en 1905, il fut professeur de botanique à la Faculté des

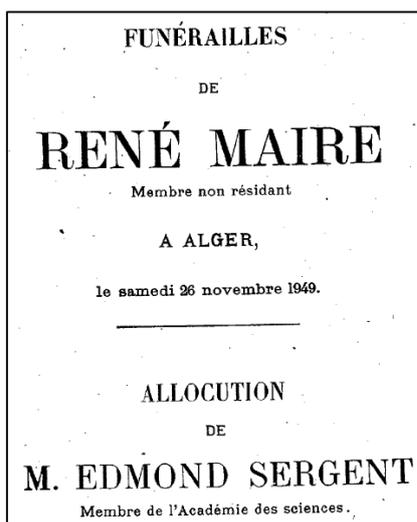
sciences d'Alger dès 1911. Membre de l'Institut de France (Académie des Sciences).

Sitographie :

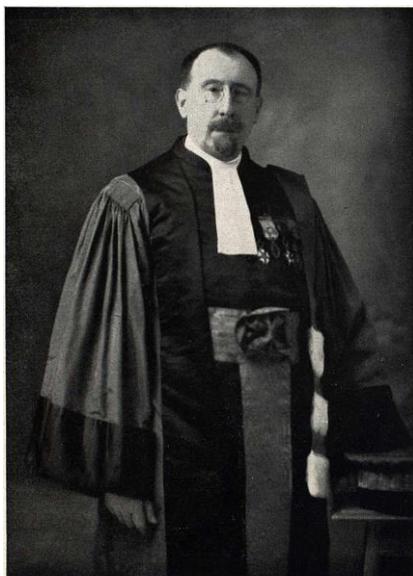
https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Charles_Joseph_Maire
<http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=801#>

Botaniste. - Docteur ès sciences naturelles (1902). - Maître de conférences à la faculté des sciences de Caen (à partir de 1908). - Docteur en médecine (1916). - Professeur de botanique à la faculté des sciences d'Alger (à partir de 1911). - Chargé de mission du gouvernement marocain (1921-1930), pour l'étude botanique du Sahara central, et du Hoggar (en 1928). - Son herbier dit "herbier René Maire" est monumental par son ampleur ; il est entreposé à l'Institut de botanique de l'université de Montpellier 2. - Il constitue le plus grand herbier historique concernant l'Afrique du Nord.

https://data.bnf.fr/fr/12327189/rene_maire/



http://www.academie-sciences.fr/pdf/eloges/maire_notice.pdf



RENÉ MAIRE
1878-1949

Contributions à la connaissance de la flore de la Haute-Saône et plus particulièrement des hydrophytes par Max André.

Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne, 3, 2005 – Société Botanique de Franche-Comté. 8 références bibliographiques citées.

L'herbier de Haute-Saône réalisé par René Maire au début de sa carrière est particulièrement intéressant pour la flore régionale car il constitue un pendant à un ouvrage qu'il a publié en « Flore grayloise ou catalogue des plantes de l'arrondissement de Gray

(Haute-Saône) ». Les 1411 parts qui le constituent sont des témoins concrets des informations publiées. Elles permettent une actualisation de la nomenclature et une validation incontestable du patrimoine naturel passé de la Haute-Saône. Il est particulièrement rare de disposer d'une information aussi complète, permettant de retourner deux siècles plus tard sur les stations de l'auteur.

Période de constitution : 1889 – 1896.

<https://www.tela-botanica.org/collections-en-ligne-consultation/?module=FicheCollection&id=1674>



AQUA & VERTICAL propose une prestation de services pour les réparations de combinaisons néoprène liées aux sports d'eau vive. 35 routes des crêtes 26260 Arthemonay
atelier@aqua-et-vertical.com

Carnet Rose

Ça devient rare chez les Tritons pour ne pas être signalé ! Naissance d'Aurore KALLIATAKIS le 22 novembre 2018, fille de Madame et Hugo (qui a fait quelques sorties au sein des Tritons), les grands-parents Martine et Gérard sont fiers de leur " rayon de soleil"...

BIENVENUE sur le site SPELEBASE

Ce site héberge la base de données CAVECENTER. Une autre approche sur l'inventaire spéléologique français... "Simplicité", "Rapidité", "Sécurité" sont les maîtres mots. Une nouvelle version est en ligne sur mon site www.spelebase.net Pour avoir un compte, il suffit de s'inscrire en ligne (en haut à gauche).

- 1) Version de consultation pour téléphone
- 2) L'importation de documents PFD et Image
- 3) Amélioration de l'interface.

Pascal MOUNEYRAT.

Le système Lignin-Coulomp-Chamois –1000 en vue dans le 04 !

L'article de Spéléo Magazine est en ligne ici :

<http://alpespeleo.fr/chamois/chamois/Biblio/papers/Systeme%20Lignin%20Coulomp%20Chamois%20Speleomag%20103%202018%20p%208-20.pdf>

Le site du COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

<http://www.csr-bfc.fr/>

La feuille de chou du CDS 25

http://www.speleo-doubs.com/actualite/fichier/feuille_chou_36_112018.pdf

Réseau du Clot d'Aspres

https://fr.wikipedia.org/wiki/Réseau_du_Clôt_d'Aspres

Quel lien entre ces deux personnages ?

Alexandre Kruber

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Kruber



Et

Eugène Fournier

https://fr.wikipedia.org/wiki/Eugène_Fournier



Alexandre Kruber, est un grand géographe soviétique, professeur et fondateur de la karstologie russe et soviétique. Il étudia les structures karstiques de la plaine d'Europe de l'Est, de la Crimée, et du Caucase.

Une chaîne de montagnes volcanique (monts Kruber) de l'île Iturup (Kouriles), une cavité karstique du plateau Karabi-Yayla en Crimée, et enfin un gouffre du Caucase géorgien (Kruber-Voronja) détenteur du record mondial de profondeur (2^e actuellement), portent son nom.

Eugène Fournier, fut un précurseur de la spéléologie en Franche-Comté.

Il effectua en 1895 un voyage au Caucase, d'où il revient avec les matériaux d'une thèse de doctorat ès Sciences naturelles en géologie, qu'il soutient à la Sorbonne.

La notion d'*exsurgence* et de *résurgence* est due à Fournier.

Sur un total de 300 publications d'importance diverse, 71 ont trait à la spéléologie, associée ou non à l'hydrologie, et 9 concernent des gisements préhistoriques situés dans des cavernes.

Au moins trois points communs !

Le premier est évidemment leur lien avec le **karst**, le 2^e est leur connaissance du **Caucase**, le 3^e : tous deux sont nés en **1871** et décédés en **1941**.



www.ahpne.fr

"Ad Augusta per Angusta*"

Norbert Casteret

Spéléologue français (Saint-Martory, Haute-Garonne, 1897-Toulouse 1987).

Il a surtout exploré les sites spéléologiques des Pyrénées.

Il a reconnu la source de la Garonne, dans la Maladeta (1931), et exploré des abîmes profonds (gouffre Martel (Ariège) en 1935, la Henne-Morte en 1947, la Pierre-Saint-Martin en 1952 et 1953).

Cette citation du dictionnaire Larousse est évidemment très incomplète. En réalité, la carrière de ce grand explorateur, aventurier et aventureux, couvre une période d'une cinquantaine d'années: de 1920 à 1970 environ.

* "vers de grandes choses par des voies étroites" (devise de Norbert CASTERET).

Un site historique : <https://norbertcasteret.net/>

Des news des Causse (info Éric Boyer, 7/02/2019).

Sur le **Lacas**, nous avons trouvé un regard sur une rivière mais sans pouvoir poursuivre l'explo plus en aval (trop étroit). Nous allons faire une coloration pour savoir si la même que la rivière principale.

Sur **Camp Long** après 6 séances de désob, nous sommes à nouveau arrêtés sur un puits (-166, 808 m).

En décembre, nous avons pu accéder à **l'aven de la Tride** (fermé depuis 25 ans) pour une opération de coloration. Le but était de savoir si le colorant passait par l'aven des Patates (surveillance pendant 10 jours). Il y passe. Nous en avons profité pour le brocher et faire quelques aménagements. L'accès au plus grand collecteur des grands causse est maintenant plus sympa !

Une première a été faite par l'Alpina à la **résurgence de Laumet** (Larzac). 1500 m de première mais malheureusement, il y a un siphon et l'exploration va se continuer par les plongeurs...

Suite - info Jean Pierre Gruat, 21/02/2019.

Exsurgence de Laumet 09-02-2019.

« Au siphon, les plongeurs se préparent et reviendront 2h plus tard avec les yeux pétillants. »

« ...La voûte mouillante où s'était arrêté Rémi la dernière fois, s'est transformée en siphon₂, derrière, une galerie chaotique longue de 80 m, 5m de large et 3 à 5 de haut...s'en suit un siphon₃ que Frédo franchit seul, de 30m de long, qui débouche au travers d'un éboulis dans une galerie majestueuse longue de 140m environ, de 20 m de large par 20 de haut ...plus grande que les grandes galeries des 4 vents, dira-t-il... Au bout de cette dernière, Frédo plonge un Siphon₄ et arrive en bout de fil après 50m de parcours. Devant lui, le néant bleu, les lampes ne touchent pas les parois... »

Voici la suite des explos du we dans cette cavité qui a pris de l'ampleur ! Elle est passée d'un seul coup d'une cavité mineure, avec chantier de longue haleine, à une future classique des causse... Le chantier va encore se poursuivre mais si certains sont intéressés, soit pour y participer, soit pour venir faire une simple visite, n'hésitez pas ! (CR Joël Boutin).

Explo Camp Long 10/02/2019.

2^e acte du we, dimanche 10 février : Éric, Frédo.

Nous avons bien apprécié avec Frédo la descente de ce vaste P27 au creusement remarquable. Le bas de ce puits est à la côte -196. Nous avons donc descendu le puits sur lequel l'équipe d'hier s'était arrêté. Il s'agit d'un P7 suivi d'un P16. Comme pressenti, le changement de roche (dolomie/calcaires) se fait à ce niveau et le puits s'évase avec un gros départ de galerie fossile sous le toit de la dolomie. En bas, une galerie file plein Est sur une quinzaine de mètres. Peu après un puits remontant, nous nous sommes arrêtés sur un resserrement paraissant ponctuel (côte -220). Le puits remontant rejoint l'étage fossile et nous avons espéré un moment que ça allait donner sur la suite. Mais un laminoir aquatique paraît sans issu. Le courant d'air était assez perturbé aujourd'hui mais il paraît bien arriver du point bas. Comme précisé par Christian, il se pourrait qu'il y ait un étage fossile amont au sommet du grand évaselement du P27.

60 m de dénivelé ont été dévalés ce we, il en reste maintenant autant pour arriver dans une des branches de l'étage du petit collecteur. Et 120 m pour déboucher dans le grand collecteur... (CR Éric Boyer).



Le tee-shirt du colloque désob !
<https://www.avomarks.fr/>



Patagonie 2019
<https://www.centre-terre.fr/>

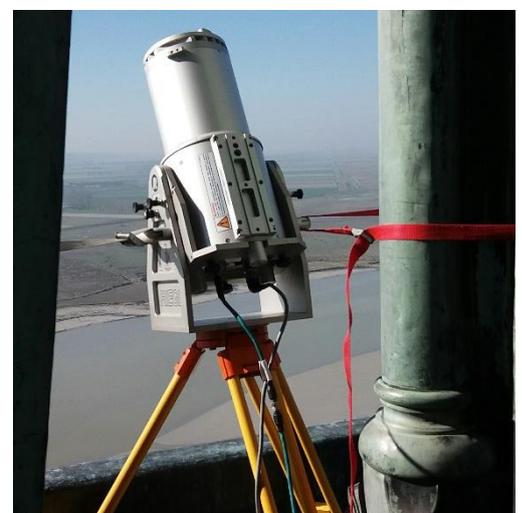


PRATIQUE DE LA CARDIOFRÉQUENCEMÉTRIE
 EN SPÉLÉOLOGIE ET CANYONISME
http://comed.ffspeleo.fr/docs_comed/feuilles_de_liaison/CoMed_Infos%20on_56_%20202019.pdf
 Les résultats obtenus dans notre étude montrent que spéléologie et canyonisme relèvent d'une pénibilité forte, classée comme «excessive» selon les normes de travail.

Dernièrement je suivais un camion transportant un container avec ce logo !
 Société basée aux Bermudes !



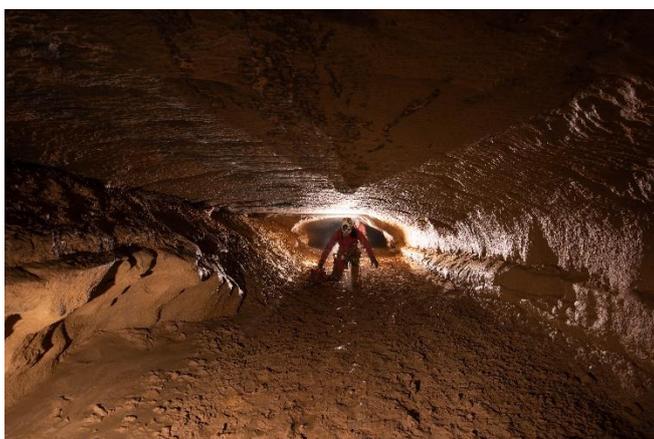
Travaux extra-karst au Mont-Saint-Michel, Manche.
 Avec Yvan Robin et Éric Varrel, du GUS, du 25 au 28 février 2019.
 Photos : Jean Philippe Grandcolas.



Le scan de 35 kg est monté à dos d'homme sous l'archange Saint-Michel à 150 m d'altitude ! Sur le chemin du retour, au sud de Saumur, nous nous arrêterons chez Riton (Henri Charvenet, APARS, 85 ans), un des désobeurs du trou des Mongols dans les années 1980/1990 à Innimond (Ain).

Spécial Haute-Saône

Trou Pinard
par Serge Caillault.



Goule de Captiot ⇨
par Serge Caillault.



Réseau du Chaland *par Romain Venot.*



Photo dans le collecteur du Chaland : Photographe : Romain - Assistants : Valbert et Philippe - Modèle : Véro. Les autres se marrent ou se les gèlent. Fred a compris comment se rangent les flashs dans les bidons.



Photo dans la galerie des Phallus : Photographe : Romain - Assistants : Fred, Steph, Mélody, Véro, Valbert - Modèle : Damien - Philippe digère.

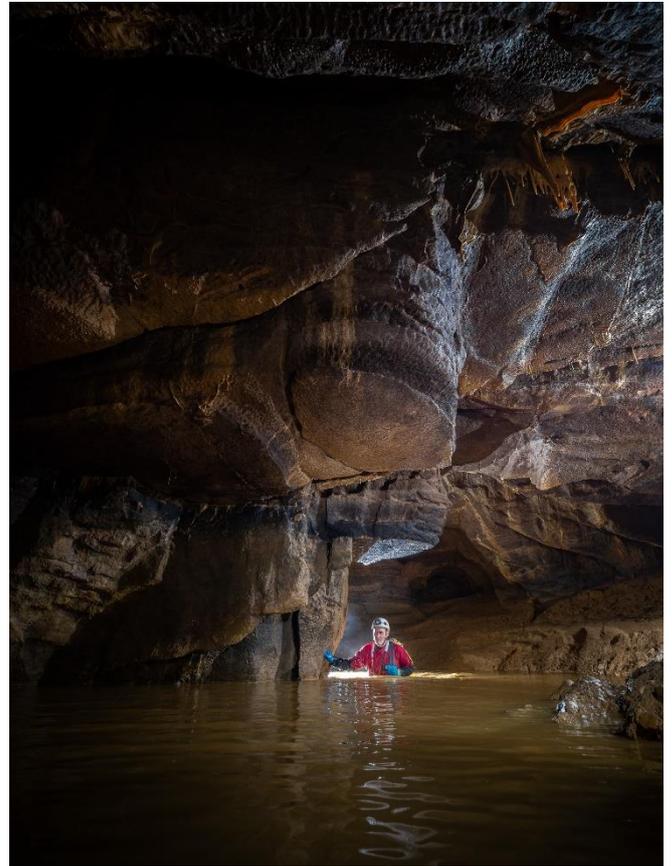
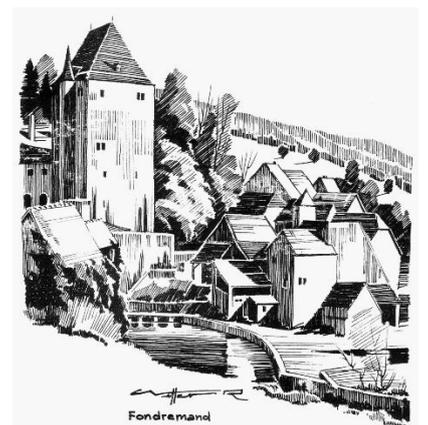


Photo de la galerie Semi-fossile du Bar-Tabac : Photographe: Romain - Assistant : Fred qui n'a pas encore compris comment se rangeaient les flashs dans les bidons - Modèle : Damien - Les autres boivent.



Photo de la salle du Bar-Tabac : Photographe : Romain - Assistant : Damien - Modèle : Mélody et le kit jaune. Les autres bouffent.



Dessin René Nuffer.

Expédition Spéléo Haut Dolpo 2018



Après les explorations des hautes vallées de Phoo et Naur en 2007 et 2010, l'Expédition spéléologique Haut Dolpo 2018, organisée par Ice Himalaya et parrainée par la FFS a exploré de grands espaces calcaires du Népal, dans la région du Haut Dolpo, près de la frontière tibétaine, du 5 septembre au 10 Octobre 2018.

L'équipe spéléo était composée de 9 français (essentiellement Arsipiens) et 2 népalais, tous membres de la FFS, avec Odile et Olivier pour le Clan des Tritons.

Notre zone de prospection et de prolongement d'objectifs (repérés antérieurement) se situaient à l'est du Dolpo, globalement au Nord du Dhaulagiri (8167 m) et à l'ouest des Annapurnas.

Ce secteur est une steppe d'altitude, quasi désertique et une zone de transition entre les hauts sommets de l'Himalaya et le plateau tibétain, avec peu de précipitations et une influence des moussons très atténuée. Mais avant d'y parvenir, la zone d'accès en bus qui longe la Kali Gandaki (un torrent magistral), se révèle beaucoup plus humide, comme nous pourrions l'observer à loisirs, en évoluant sur un parcours boueux et vertigineux, perchés impuissants au-dessus des précipices.

Après cet épisode motorisé de 3 jours (au lieu des 2 initialement prévus, entre Kathmandou et Kagbeni), nous apprécierons de retrouver le plancher des chèvres, en attendant celui des yaks, situé plus haut, en altitude.

Nous débiterons par 3 jours d'acclimations, côté Muktinath (3700m) (étape de retour des Annapurnas), avec la reconnaissance de la base du massif calcaire jurassique du Thorung La.

Nous pourrions y explorer deux grottes (mineures) et faire le repérage de porches à atteindre en escalade peu évident. Nous visiterons également une cavité troglodytique (3880m), type de cavités assez fréquentes dans la région, ainsi que la remontée partielle d'un canyon bien stimulant, avec confirmation d'une traversée possible.

Cette incursion côté Annapurnas a permis (outre l'acclimation) de limiter les droits de trek (50 €/Jour/Personne) imposés côté Dolpo, hélas sans véritable retombée pour les autochtones.

Les étapes suivantes, remontant la vallée de la Chilumpa khola, nous ont amenés très vite à franchir deux cols élevés : celui du

Kewar Pass (à 5125 m) et celui du Jungben La (à 5560 m). Ces altitudes bousculant, vous vous en doutez, pas mal nos références alpines !

Nous avons ainsi parcouru 300 km à pied, en marche d'approche vers les différents camps de base, permettant de prospecter et atteindre en escalade quelques porches, dans des zones situées à des altitudes entre 2850 m et 6075 m.

Quant aux camps de base, ceux-ci étaient également élevés, puisque situés au-dessus de 4250 m, dont 4 entre 5000 et 5200 m. Heureusement, l'équipe de porteurs, managés par Dawa, de l'agence DawaAdventure, a su assurer une logistique très réconfortante et adaptée aux exigences du terrain et de l'équipe. Même si des problèmes d'acclimation ont pu être circonscrits, nous devons signaler tout de même deux alertes non négligeables: un début de mal des montagnes pour un jeune népalais nous ayant rejoint tardivement, sans pouvoir effectuer sa période d'acclimation à Muktinath et une alerte glycémique d'un membre du groupe, diabétique, suscitant quelques échanges contrastés au sein de l'équipe.

Par ailleurs, nous avons eu un problème de santé, indirectement exacerbé par l'altitude : l'un de nous a en effet dû être évacué en hélicoptère, juste au camp de base le plus délicat, à 5100 m (entre le col de 5125 et celui de 5560 m), pour des problèmes d'ordre intestinal sévère. Heureusement une météo favorable à l'arrivée du secours a permis une évacuation rapide du malade, intervention qu'il n'aurait certainement pas fallu différer un jour de plus et ce grâce au téléphone satellite et à un soutien médical à distance en France.

Concernant les objectifs spéléo, nous avons pu explorer tous les objectifs pointés antérieurement, avec le constat systématique que les magnifiques porches repérés ne révélaient hélas aucun phénomène karstique, mais essentiellement des zones de creusement de 10 à 20 m de profondeur maximum, liées au travail de gélifraction (et éolien). Aucune des résurgences repérées n'étaient pénétrables ou dignes d'être travaillées.

Reste que la découverte de ce massif mérite à lui seul le voyage. De plus, la rencontre des Népalais reste toujours un enseignement de tolérance, de générosité et d'humanité, qualités dont nous pouvons nous inspirer.

Enfin, pour clore ce voyage d'exploration, Odile et moi, accompagnés d'un népalais avons pu réaliser un sommet à 6075 m, magnifique belvédère embrassant une grande part de notre parcours, avec le Dhaulagiri d'un côté et le Mustang de l'autre.

Odile et Olivier.





Upper Dolpa, Nepal, © Jean-François Pernetice Ice-Himalayas, 2018.





Le 6030 m fait par Olivier et Odile et un Népalais.
Upper Dolpa, Nepal, © Jean-François Pernet Ice-Himalayas, 2018.



Escalade d'un porche (vers 5000 m), avant le village de Chharka Bhot (Secteur Yak Danda).
Upper Dolpa, Nepal, © Serge Puisais Ice-Himalayas, 2018.



Dessin de Jules, 6 ans.



Dessin de Louis, 10 ans.